

C

CHIFFRES CLES

AVRIL 2018



4 600 000

étudiants internationaux
en mobilité dans le monde



325 000

étudiants
internationaux
en France

LA FRANCE

1^{er}
pays d'accueil
non-anglophone

CAMPUS
FRANCE

campusfrance.org



Sommaire

1 MONDE : CHIFFRES CLÉS

La population étudiante mondiale	06
Projections démographiques	08
La mobilité d'étude mondiale	10
La mobilité entrante	14
La mobilité sortante	18
L'évolution de la mobilité	21
La mobilité croisée par zone géographique ...	22
La mobilité Erasmus	24

2 FRANCE : CHIFFRES CLÉS

La mobilité entrante en France	28
La mobilité sortante en France	40
Top 20 des étudiants internationaux	42
L'attractivité de la France	44

Méthodologie	46
--------------------	----



« FRANCE IS BACK »

Comme le déclarait le Président de la République à Davos en janvier 2018, la France est de retour. En matière d'internationalisation de l'enseignement supérieur, la France semble en effet retrouver un certain dynamisme, comme le montrent les *Chiffres clés Campus France 2018*.

Vers un retour de la croissance. En cinq ans, le nombre d'étudiants étrangers en France a augmenté de 12,2 %. Ce mouvement semble s'accélérer depuis 2015, puisque la France enregistre **une croissance de +4,6 % sur un an, la plus forte hausse annuelle depuis 5 ans.**

La France maintient sa quatrième place comme pays d'accueil des étudiants internationaux après les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie mais avant l'Allemagne. Elle est donc le **premier pays d'accueil non anglophone**. Près de la moitié des étudiants en mobilité en France est originaire d'Afrique. Viennent ensuite les étudiants de l'Union européenne (19 %), ceux d'Asie-Océanie (16 %), d'Amérique (9 %) et du Moyen-Orient (4 %). À noter que la France accueille des étudiants de tous les continents.

Une mobilité en hausse et majoritairement féminine. À la rentrée 2016, 325 000 étudiants internationaux dont 52,4 % de femmes, sont inscrits dans l'enseignement supérieur français. Plus de 70 % d'entre eux suivent une formation dans les universités, les autres étudiants se partageant entre écoles de commerce et d'ingénieurs.

L'Europe : premier continent d'accueil des étudiants du monde. Avec 46 % des étudiants en mobilité dans le monde, et 35 % pour la seule UE, l'Europe est devenue la première région d'accueil.

De son côté, la France accueille 26 % d'étudiants européens (UE et hors UE). Il s'agit de la deuxième population d'étudiants étrangers en France, après ceux venus d'Afrique.

En Afrique la concurrence s'accroît. Si la France et l'Union européenne sont encore les zones d'accueil privilégiées de la jeunesse africaine, d'autres régions du monde déploient des stratégies parfois offensives pour les accueillir. Les étudiants d'Afrique subsaharienne choisissent désormais des destinations plus diverses : 22 % restent en mobilité intra-zone, 14 % optent pour le continent nord-américain et 9 % pour l'Asie-Océanie. Quant aux étudiants d'Afrique du Nord, ils s'orientent toujours vers l'Union européenne, mais de manière moins marquée qu'auparavant.

La Francophonie : un atout pour la France. L'excellence et la renommée de notre système d'enseignement supérieur, comme la langue française, sont nos atouts pour attirer en France les étudiants étrangers. Dans un contexte de prise

de conscience de l'importance du plurilinguisme, il s'agit de renforcer la place de la langue française, pour en faire, davantage encore, une « *langue du monde* », et d'accroître le nombre de formations en anglais pour attirer les étudiants en particulier d'Asie.

Les nouveaux acteurs : Russie, Chine, Arabie saoudite, Pays-Bas et Turquie. L'enseignement supérieur est à la fois un marché et un enjeu stratégique d'influence dans lequel de nouveaux acteurs émergent. La **Russie**, avec une progression de 50 % en cinq ans, s'impose ainsi parmi les principaux pays d'accueil et talonne désormais l'Allemagne et la France. De même, la **Chine**, grâce à sa politique du « Rêve chinois », enregistre une progression de 75 % en cinq ans de sa mobilité entrante pour se situer désormais à la 8^e place des pays d'accueil. **L'Arabie saoudite**, dotée d'un programme de bourses islamiques, passe de la 30^e à la 13^e place avec une croissance de 170 %. Enfin, deux autres pays méritent d'être mentionnés. Les **Pays-Bas** ont triplé leur nombre d'étudiants accueillis en cinq ans grâce à la mise en place de plus de 2 000 formations en anglais et passe ainsi de la 27^e à la 11^e place. La **Turquie** affiche une très importante augmentation de sa mobilité entrante (+179 % sur la même période) grâce à une ambitieuse politique d'attractivité.

Une nouvelle dynamique. Le Président de la République a la volonté de renforcer les coopérations et les délocalisations, et souhaite promouvoir les formations professionnalisantes, davantage adaptées aux pays émergents. Il souhaite également attirer plus d'étudiants et de chercheurs étrangers, et mieux les accueillir. Dans cette optique, la confirmation de la pérennisation des bourses de mobilité est une excellente nouvelle.

En effet, face à des pays qui accroissent leurs investissements et conduisent des politiques d'attractivité offensives notamment par le biais de programmes de bourses, mais aussi face à **des pays leaders aujourd'hui challengés - les États-Unis du président Trump, le Royaume-Uni dans le contexte du Brexit, l'Australie confrontée au ralentissement de la croissance de la mobilité sortante chinoise - la France, forte d'une stratégie claire et d'atouts importants**, pourrait bénéficier de ces évolutions pour réaffirmer son attractivité sur le marché mondial de la mobilité.

Béatrice Khaïat, Directrice générale
de Campus France



4 600 000

**étudiants internationaux
en mobilité dans le monde**

1

MONDE CHIFFRES CLÉS

Les effectifs étudiants dans le monde ont progressé de plus de 50 % au cours de ces dix dernières années, ce qui pourrait se traduire par 80 millions d'étudiants supplémentaires d'ici 2025. La population des étudiants en mobilité (4,6 millions en 2015) représente aujourd'hui 2,2 % du total des étudiants dans le monde, et pourrait pour sa part doubler et atteindre 9 millions.

Ces 2,2 % d'étudiants mobiles forment une élite que les pays influents cherchent à attirer. Leur classement reste stable : les États-Unis sont toujours chefs de file, suivis par le Royaume-Uni et l'Australie.

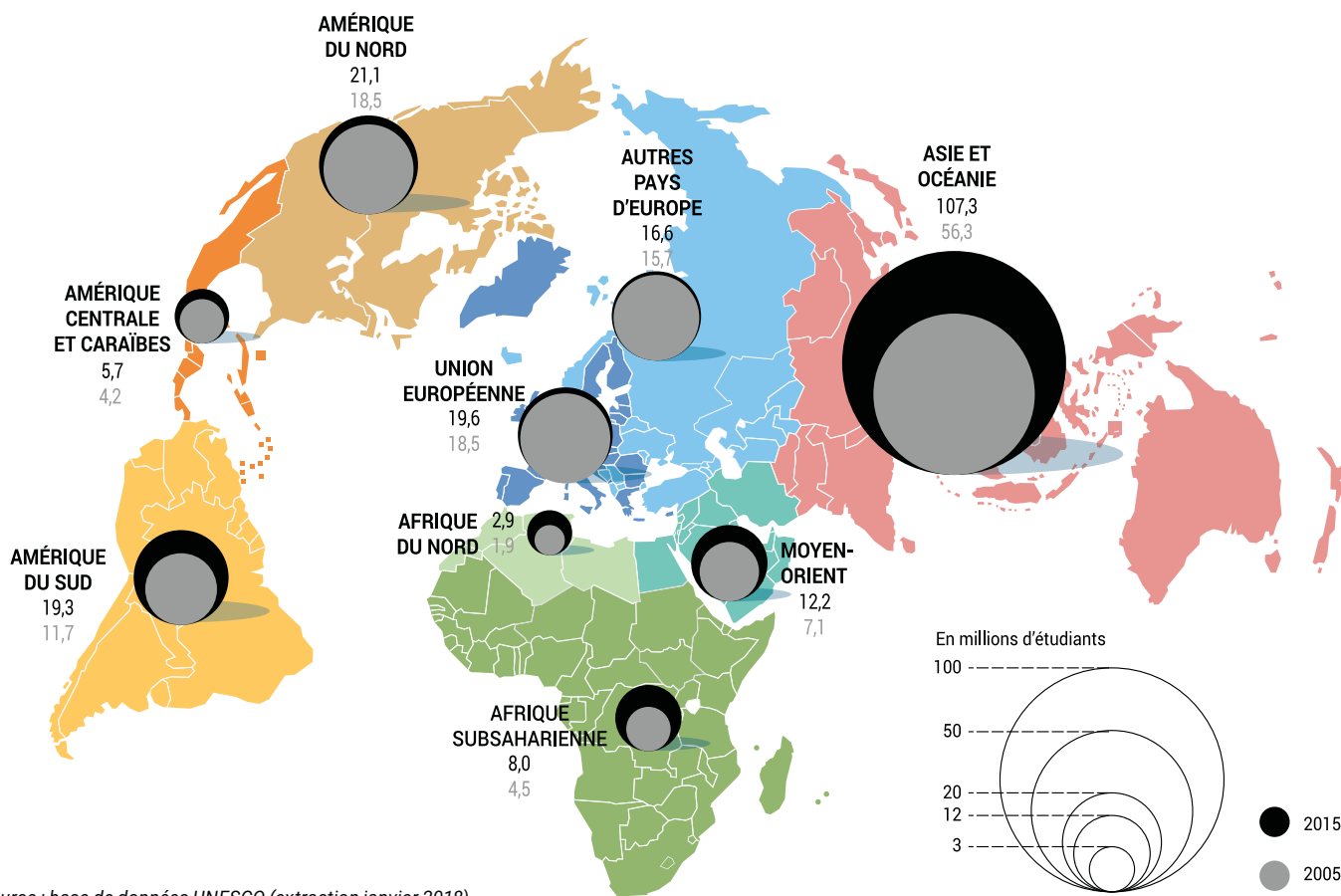
La France, premier pays non anglophone, se maintient à la 4^e place, devant l'Allemagne et la Russie.

L'Asie-Océanie est le principal pourvoyeur d'étudiants en mobilité : près d'un étudiant en mobilité sur deux est asiatique.

La population étudiante mondiale.....	06
Projections démographiques	08
La mobilité d'étude mondiale	10
La mobilité entrante	14
La mobilité sortante	18
L'évolution de la mobilité	21
La mobilité croisée par zone géographique	22
La mobilité Erasmus	24

FORTE HAUSSE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE...

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ÉTUDIANTE ENTRE 2005 ET 2015 PAR ZONE



Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS, SELON LE NIVEAU DE REVENU DES PAYS (2005-2015)

Niveau de revenu des pays	Effectifs étudiants (millions)		Évolutions	
	2005	2015	En effectifs (millions)	En %
Faible revenu	1,98	4,44	+2,46	+124 %
Revenu intermédiaire inférieur	32,33	61,64	+29,31	+91 %
Revenu intermédiaire supérieur	57,17	93,06	+35,89	+63 %
Revenu élevé	47,80	53,51	+5,71	+12 %
MONDE	139,28	212,67	+73,38	+53 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

PROPORTION D'ÉTUDIANTS PARMIS LES INDIVIDUS EN ÂGE D'ÉTUDE, SELON LE NIVEAU DE REVENU DES PAYS (2005/2015)

	2005	2015
Pays à faible revenu	4,4 %	7,6 %
Revenu intermédiaire inférieur	13,2 %	23,1 %
Revenu intermédiaire supérieur	27,1 %	46,9 %
Pays à revenu élevé	65,7 %	73,7 %
MONDE	24,3 %	35,7 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).



À RETENIR

- **Un essor économique qui favorise l'enseignement supérieur.**
- **Suivre une formation supérieure est lié au niveau de revenu global du pays :** dans les pays à revenu élevé, on suit dix fois plus d'études que dans les pays à faible revenu.
- **L'écart tend à se réduire :** c'est dans les pays à faible revenu, que les effectifs étudiants ont le plus progressé. Mais, en volume, ce sont les pays à revenu intermédiaire supérieur qui affichent une progression plus importante.

... VARIABLE SELON LES ZONES GÉOGRAPHIQUES

Depuis 10 ans



1 étudiant sur 2 en Asie-Océanie (2015)

En 2025



Partout dans le monde, quelle que soit la zone géographique, la hausse globale du taux d'étudiants est remarquable et quelquefois spectaculaire comme en Afrique subsaharienne et en Asie-Océanie.

ÉTUDIANTS EN 2015 ET ÉVOLUTION SUR 10 ANS

	Étudiants	
	Étudiants en 2015 (millions)	Évolution (2005-2015)
Asie-Océanie	107,311	+90 %
Amérique du Nord	21,052	+14 %
Union européenne	19,633	+6 %
Amérique du Sud	19,259	+65 %
Europe hors UE	16,639	+6 %
Moyen-Orient	12,211	+72 %
Afrique subsaharienne	7,973	+79 %
Amérique centrale / Caraïbes	5,733	+38 %
Afrique du Nord	2,865	+54 %
MONDE	212,676	+54 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

Les effectifs étudiants ont progressé de plus de 50 % en 10 ans, passant de 139 à 212 millions entre 2005 et 2015. Une tendance qui, si elle se confirme, pourrait se traduire par environ 80 millions d'étudiants supplémentaires en 2025.

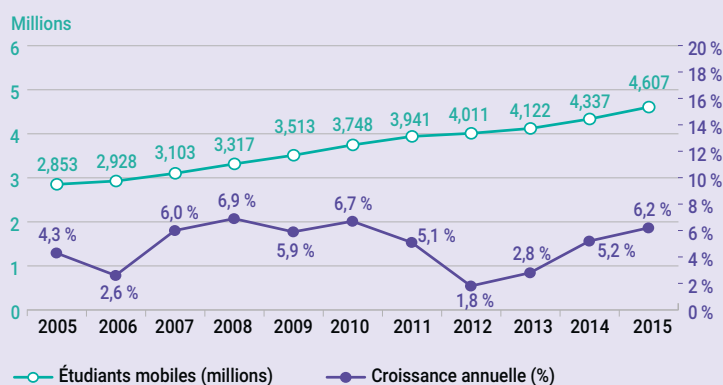
La progression la plus spectaculaire est celle d'Asie-Océanie (+90 % soit +51 millions), devant l'Afrique subsaharienne (+72 % soit +3,5 millions) et le Moyen-Orient (+72 % soit +5,1 millions). C'est sur le continent européen que la croissance de la population étudiante est désormais la plus faible.

LA MOBILITÉ ÉGALEMENT EN HAUSSE

Corollaire de l'augmentation du nombre global d'étudiants dans le monde, le nombre d'étudiants en mobilité internationale diplômante a progressé de 60 % sur les dix dernières années, passant de 2,8 à 4,6 millions.

À noter, dans la courbe d'évolution annuelle, un redémarrage de la croissance après deux années de net ralentissement.

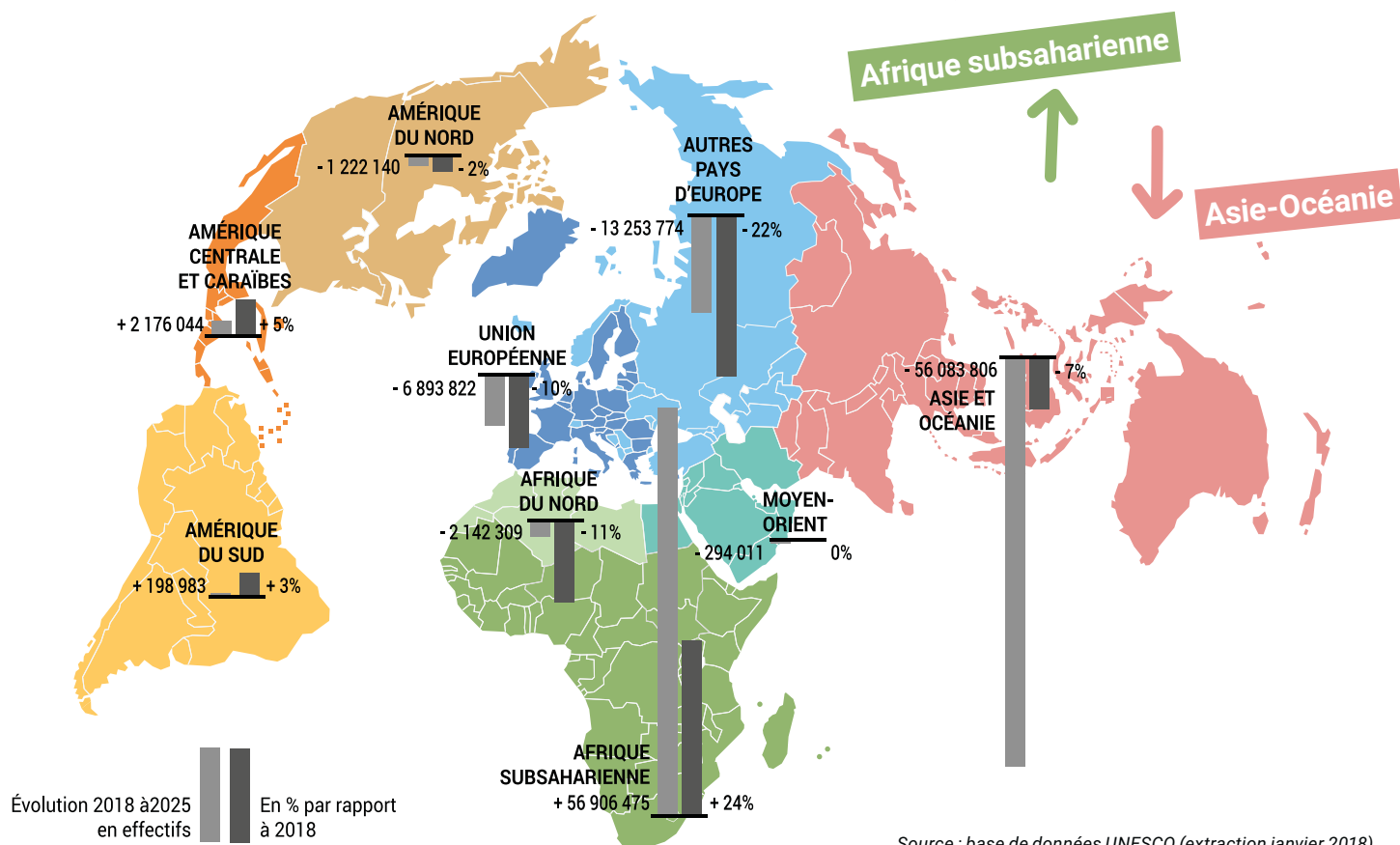
ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE ÉTUDIANTE DIPLÔMANTE EN EFFECTIFS ET CROISSANCE ANNUELLE (2005/2015)



Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

LES 18-30 ANS EN 2025 : ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

PROJECTION DES 18-30 ANS À HORIZON 2025 SELON LES ZONES GÉOGRAPHIQUES



PROJECTION DES 18-30 ANS EN 2025

	18-30 ans projection 2015-2025	
	En millions	En %
Asie-Océanie	-56,084	-7 %
Amérique du Nord	-1,222	-2 %
Union européenne	-6,894	-10 %
Amérique du Sud	+0,199	+3 %
Europe hors UE	-13,254	-22 %
Moyen-Orient	-0,294	0 %
Afrique subsaharienne	+56,905	+24 %
Amérique centrale / Caraïbes	+2,176	+5 %
Afrique du Nord	-2,142	-11 %
MONDE	-20,609	-1 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

Un boom démographique en Afrique subsaharienne, un recul de la population jeune en Europe et en Asie d'ici à 2025.

Si il est difficile d'estimer avec précision la population étudiante pour les années à venir et si l'ONU prévoit une stagnation mondiale des 18-30 ans¹ d'ici à 2025, il est cependant possible d'anticiper **de fortes variations selon les zones géographiques.**

EUROPE Un très net recul de la population jeune pourrait être enregistré sur le continent européen. Ce serait le cas pour l'UE dans son ensemble (-10 %), particulièrement en Allemagne et en Pologne, et surtout hors de l'Union européenne (-22 %), comme c'est déjà le cas en Russie.

AFRIQUE En Afrique subsaharienne, la population des 18-30 ans pourrait progresser de 24 % d'ici à 2025 (+57 millions), avec une hausse record des effectifs au Nigéria, en Éthiopie et en République Démocratique du Congo (+25 millions en cumul). De même, le Niger verrait ses effectifs de 18-30 ans progresser de 60 % (+2 millions) entre 2015 et 2025.

En Afrique du Nord, au contraire, la population étudiante serait en régression (-11 %).

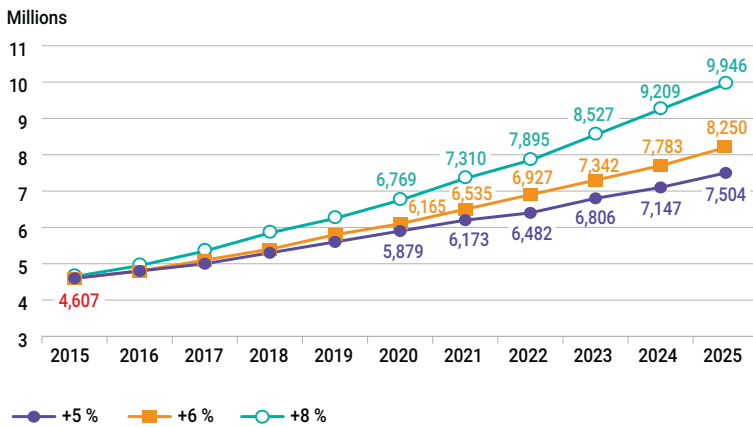
AMÉRIQUES L'Amérique du Nord verrait sa population étudiante baisser légèrement, tandis que les zones Amérique centrale et Amérique du Sud seraient en modeste progression.

ASIE-OCÉANIE La zone connaîtrait de fortes variations : les effectifs des 18-30 ans seraient globalement revus à la baisse (-7 % soit -56 millions), mais l'Inde, le Pakistan, l'Indonésie et les Philippines enregistreraient de leur côté une hausse de 29 millions d'étudiants.

Au-delà de ces grandes tendances, de fortes disparités démographiques, économiques et politiques entre les pays d'une même zone, imposeront d'affiner les analyses.

1- Fourchette d'âge pour les étudiants en mobilité, tous niveaux confondus.

**PROJECTION DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE ÉTUDIANTE
SELON TROIS HYPOTHÈSES DE PROGRESSION ANNUELLE
MOYENNE (+5 % / +6 % / +8 %)**



Source : estimations Campus France à partir de la base de données UNESCO (extraction janvier 2018).



9 millions en 2025
étudiants internationaux en mobilité dans le monde selon l'UNESCO



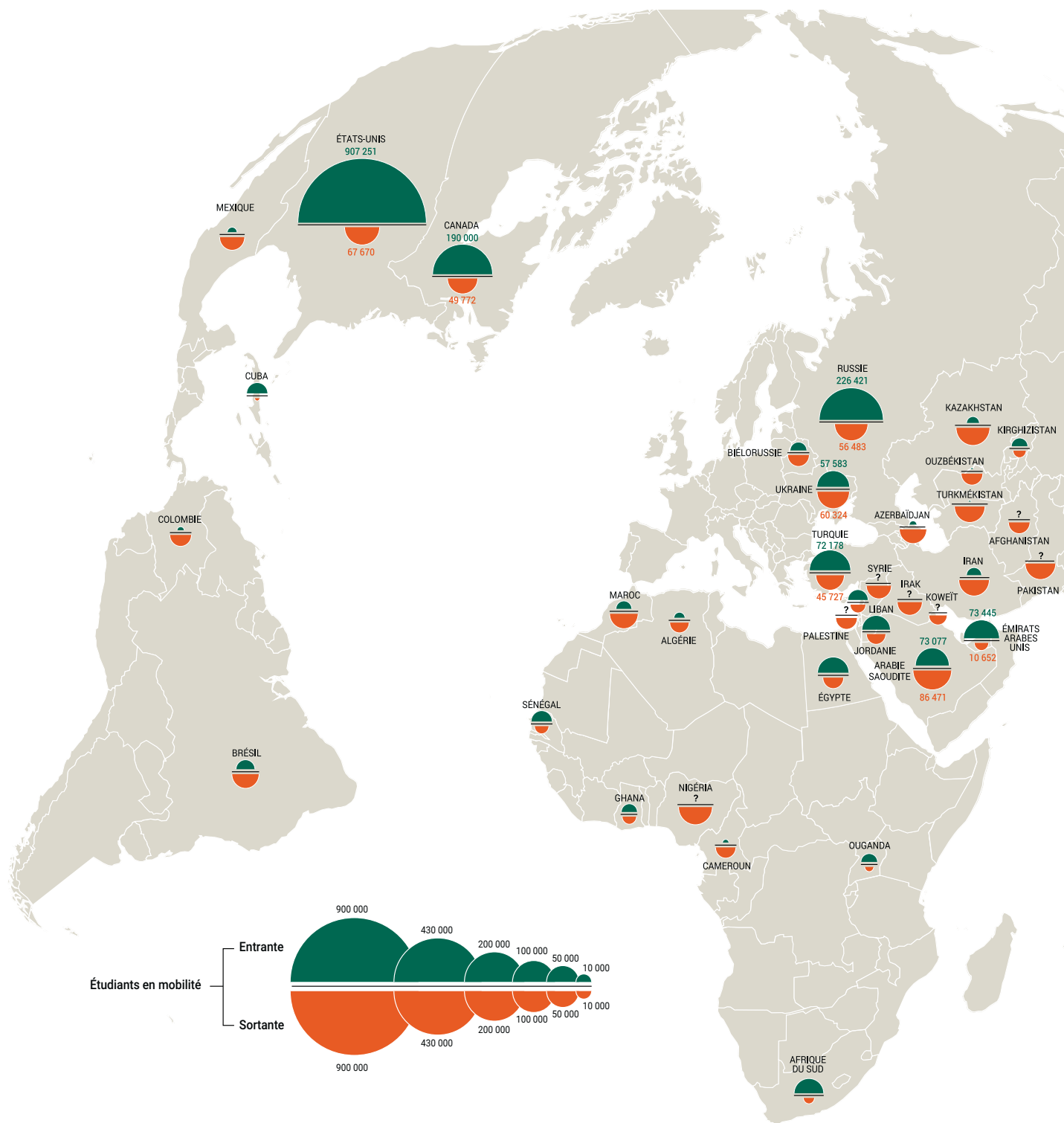
À RETENIR

- De 2000 à 2015, la **croissance annuelle de la population étudiante mobile s'est établie en moyenne autour de 5,4 %**, avec quelques phases de ralentissements conjoncturels. À titre de comparaison, la croissance annuelle du nombre d'étudiants étrangers en France depuis 15 ans s'élève à 3,4 %.
- Pour les années 2015-2025, les scénarios de progression moyenne proposent une fourchette située entre 7,5 et 10 millions d'étudiants en mobilité diplômante dans le monde. C'est le chiffre de **9 millions en 2025** qui est l'hypothèse généralement retenue, si l'on tient compte de l'augmentation du niveau d'éducation et des effets de la mondialisation (transports, ouverture culturelle et économique, etc.).
- À la croissance du nombre d'étudiants mobiles s'ajoute celle des pays de destination ; **la redistribution des flux de la mobilité étudiante** pourrait ainsi s'accroître dans les années à venir. Ces dernières années, certains pays ont développé des politiques d'accueil en direction de ces étudiants et captent une part de plus en plus importante de cette population, comme la Chine ou l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis ou encore la Turquie.
- **L'enjeu pour les pays encore leaders en matière d'accueil de la mobilité étudiante sera donc de maintenir leur attractivité pour limiter les effets de cette dispersion.**

De nombreux facteurs sont amenés à peser sur la dynamique de la mobilité étudiante des dix prochaines années : évolutions démographiques contrastées, croissances et crises économiques, instabilités, mais aussi transformations de l'enseignement supérieur, déploiement de stratégies d'influence, etc. Ces mutations vont entraîner une redistribution progressive des cartes entre les pays d'accueil.

PAYS D'ACCUEIL ET PAYS D'ORIGINE : LES DYNAMIQUES CHANGENT

TOP 50 DES PAYS D'ORIGINE OU D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS EN MOBILITÉ INTERNATIONALE D'ÉTUDES DIPLÔMANTES

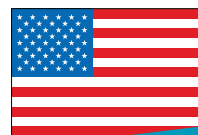


Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).



4 600 000

étudiants internationaux
en mobilité dans le monde



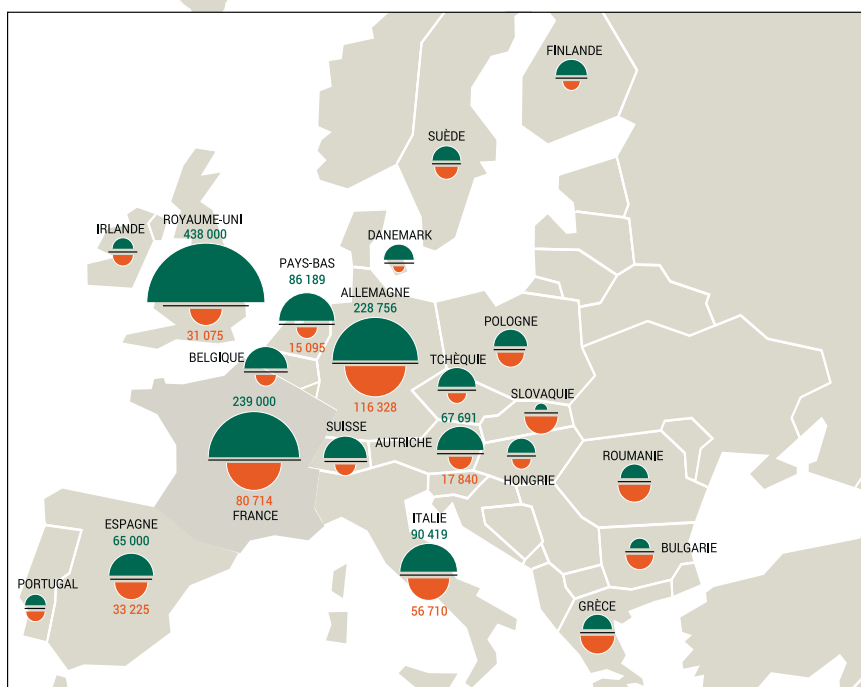
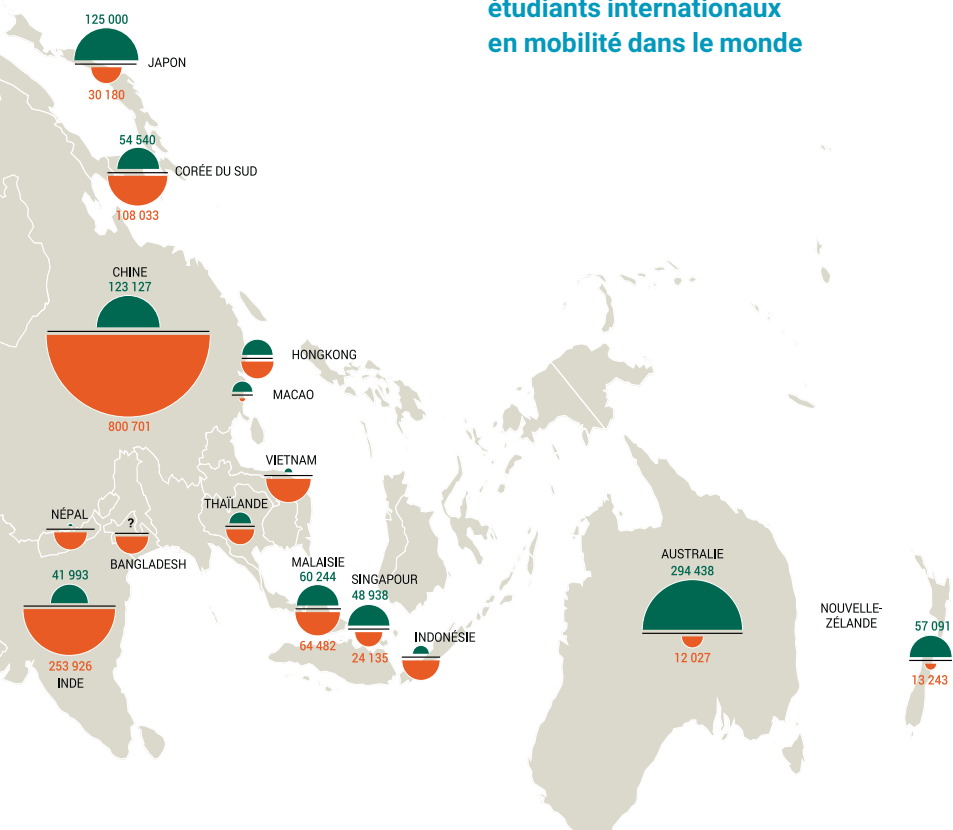
907 251

étudiants accueillis
aux États-Unis en 2015



800 701

étudiants chinois
en mobilité en 2015



PAYS D'ACCUEIL ET PAYS D'ORIGINE : LES DYNAMIQUES CHANGENT

TOP 20 DES PAYS D'ORIGINE DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN FORMATION DIPLÔMANTE (2015)

PAYS D'ORIGINE	Étudiants internationaux	Évolution des effectifs		Rang	
		Sur 3 ans 2012-2015	Sur 5 ans 2010-2015	2010	2015
Chine	800 701	+14,6 %	+40,7 %	1	1
Inde	253 926	+33,0 %	+21,7 %	2	2
Allemagne	116 328	-1,4 %	+10,9 %	4	3
Corée du Sud	108 033	-11,0 %	-14,8 %	3	4
Arabie saoudite	86 471	+33,9 %	+102,9 %	15	5
France	80 714	+26,3 %	+40,9 %	7	6
Kazakhstan	77 954	+83,4 %	+97,4 %	18	7
Nigéria	75 539	+50,3 %	+67,6 %	12	8
États-Unis	67 670	+8,3 %	+14,4 %	6	9
Malaisie	64 482	+7,9 %	+8,3 %	5	10
Vietnam	63 702	+18,0 %	+34,8 %	10	11
Ukraine	60 324	+61,2 %	+66,6 %	21	12
Italie	56 710	+20,4 %	+40,4 %	16	13
Russie	56 483	+10,6 %	+12,0 %	9	14
Iran	51 389	0,0 %	+16,4 %	13	15
Turkménistan	50 941	+71,0 %	+207,2 %	48	16
Canada	49 772	+8,7 %	+7,8 %	11	17
Pakistan	47 165	+25,6 %	+24,8 %	19	18
Turquie	45 727	-6,6 %	-11,9 %	8	19
Maroc	43 709	-0,7 %	+2,0 %	14	20
TOTAL MONDE	4 607 000^(*)	+15,8 %	+24,7 %		

Source : base de données UNESCO - Année 2015 (extraction janvier 2018). (*) Estimation.



À RETENIR

Chine, Inde et Allemagne en trio de tête des pays d'origine

Entre 2012 et 2015, la croissance de la mobilité étudiante sortante est soutenue presque partout, mais trois pays se détachent.

L'Inde et l'Allemagne représentent le quart des effectifs des étudiants mobiles en formation diplômante, mais leurs évolutions respectives sont contrastées :

- **L'Inde** a progressé deux fois plus rapidement entre 2012 et 2015 ;
- **L'Allemagne** a vu ses effectifs très légèrement diminuer (entre 2012 et 2015).

La France gagne une place et devient 6^e en nombre d'étudiants en mobilité diplômante, mais passe derrière l'Arabie saoudite par rapport à 2014. **Sa progression continue d'être nettement supérieure à la moyenne mondiale** sur 3 et 5 ans (respectivement +26 % et +41 %).

Quelques pays se distinguent par **leur forte progression dans le classement** :

- **L'Arabie saoudite** du 15^e au 5^e rang ;
- **le Kazakhstan** est passé du 18^e au 7^e rang ;
- **l'Ukraine** du 21^e au 12^e rang ;
- **le Nigéria** a vu le nombre de ses étudiants en mobilité augmenter de moitié sur les trois dernières années (et de façon sans doute durable du fait de sa démographie) ;
- **le Turkménistan**, avec près de 51 000 étudiants en mobilité, progresse de 32 places pour atteindre le 16^e rang en 2015.

À l'inverse, **la Turquie** perd 11 places en 5 ans, et **le Maroc** connaît une légère baisse (-0,7 %) depuis un an.

La Chine continue de progresser, mais à un rythme plus faible. Conformément à la stratégie du « Rêve chinois », la priorité est désormais donnée à l'accueil d'étudiants étrangers.

TOP 20 DES PAYS D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN FORMATION DIPLÔMANTE (2015)

PAYS D'ACCUEIL	Étudiants internationaux	Évolution des effectifs		Rang	
		Sur 3 ans 2012-2015	Sur 5 ans 2010-2015	2010	2015
États-Unis	907 251	+22,5 %	+32,5 %	1	1
Royaume-Uni ^(***)	438 000	+2,4 %	+12,3 %	2	2
Australie	294 438	+18,0 %	+8,6 %	3	3
France^(*)	239 000	-11,9 %	-8,1 %	4	4
Allemagne ^(*)	228 756	+10,5 %	+13,9 %	5	5
Russie	226 431	+30,4 %	+53,2 %	6	6
Canada ^(**)	190 000	+40,5 %	+78,8 %	8	7
Chine	167 295	+41,5 %	+75,2 %	9	8
Japon ^(**)	125 000	-17,0 %	-11,7 %	7	9
Italie	90 419	+16,3 %	+29,3 %	10	10
Pays-Bas	86 189	+49,9 %	+208,2 %	27	11
Émirats arabes unis	73 445	+35,6 %	+51,0 %	17	12
Arabie saoudite	73 077	+56,9 %	+172,0 %	30	13
Turquie	72 178	+87,0 %	+179,3 %	32	14
Autriche	67 691	+16,6 %	-1,4 %	11	15
Espagne ^(**)	65 000	+16,6 %	+16,0 %	15	16
Malaisie	60 244	+7,2 %	-7,0 %	13	17
Ukraine	57 583	+32,0 %	+52,8 %	21	18
Nouvelle-Zélande	57 091	+39,3 %	+50,7 %	20	19
Belgique	56 453	+31,5 %	+56,3 %	22	20

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

(*) Pour la France et l'Allemagne, le mode de comptage de l'UNESCO a été modifié en 2013, se traduisant notamment par une perte de 15 % des effectifs pour la France.

(**) Estimations par projection : le Canada, le Japon et l'Espagne n'ayant pas transmis leurs chiffres à l'UNESCO, l'année 2015 a été calculée par projection mathématique sur la base des années précédentes. Pour la France, l'estimation a été calculée sur la base des évolutions enregistrées par le MESRI.

(***) Source : UK Council for International Student Affairs (UKCISA).



À RETENIR

Un Top 10 des pays d'accueil inchangé

Après une décélération entre 2010 et 2012, la croissance de la mobilité étudiante a repris. Si les pays du Top 10 des pays d'accueil restent les mêmes, le classement évolue quelque peu.

- **Les États-Unis, captant près d'un étudiant mobile sur cinq**, ont renforcé leur avance qui s'accroît encore sur les trois dernières années ;
- **la Russie** reste en 6^e position, mais avec une croissance forte de 30 % en trois ans et 226 000 étudiants accueillis, le pays talonne désormais l'Allemagne et se rapproche de la France ;
- **le Canada et la Chine** gagnent chacun une place (respectivement 7^e et 8^e), tandis que **le Japon en perd deux (9^e)** ;

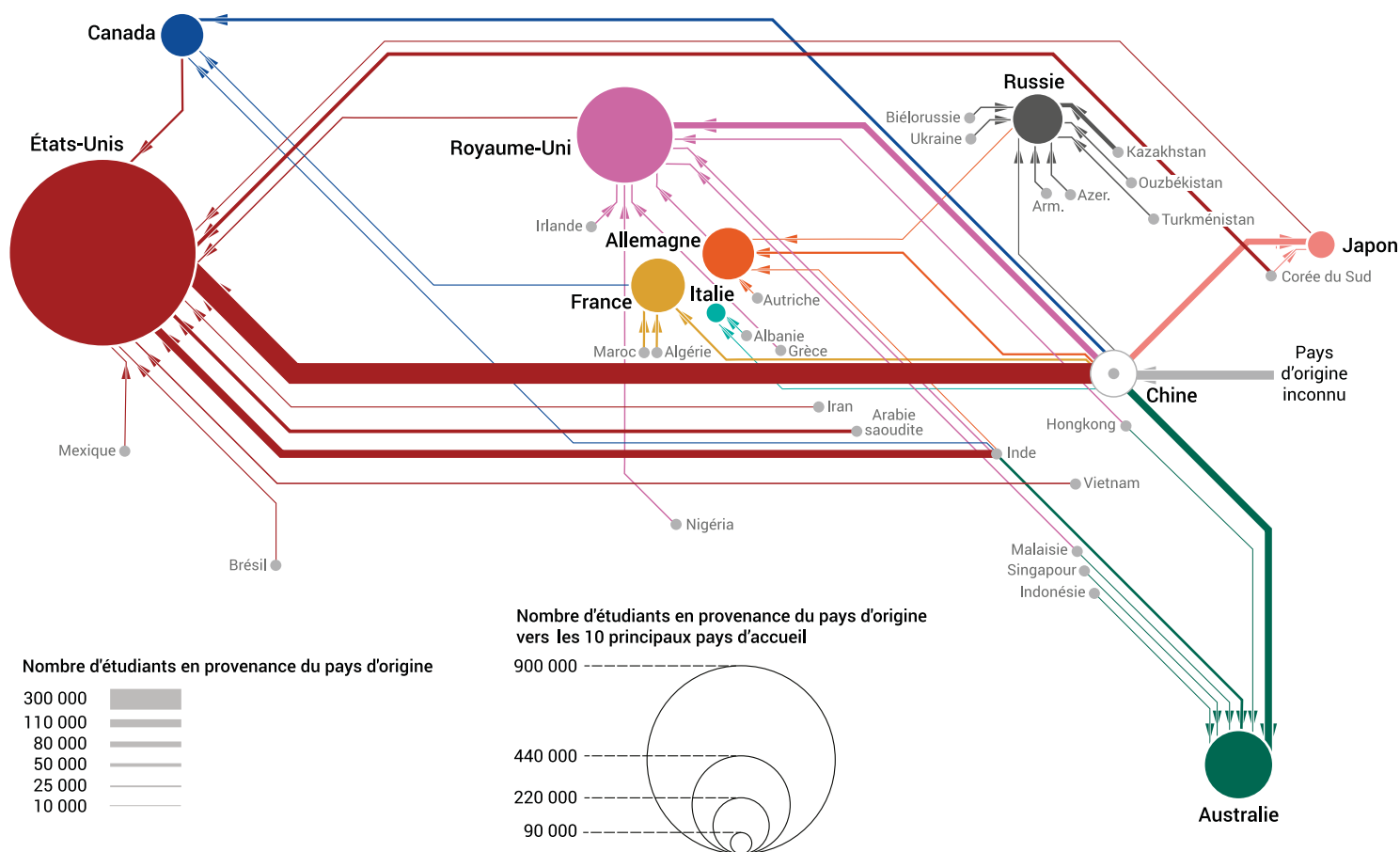
- **la France** se maintient au 4^e rang des pays d'accueil.

Par ailleurs, les dynamiques au sein des 20 premiers pays d'accueil ont fortement évolué. Plusieurs pays enregistrent une très nette accélération de la mobilité entrante et pourraient atteindre le Top 10 dans les prochaines années :

- **les Pays-Bas** atteignent la 11^e place et progressent de +208 % entre 2010 et 2015 ;
- **les Émirats arabes unis** accueillent désormais près de 73 500 étudiants, soit une croissance de +51 % depuis 5 ans ;
- **l'Arabie saoudite** (+172 %) passe de la 30^e à la 13^e place ;
- **la Turquie** (+179 %) gagne 18 places depuis 2010.

LES PAYS À FORTE MOBILITÉ ENTRANTE

MOBILITÉ ÉTUDIANTE ENTRANTE : PRINCIPAUX FLUX ENTRANTS DANS LES 10 PAYS PREMIERS PAYS D'ACCUEIL EN 2015



Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).



À RETENIR

Le cartogramme 2015 des flux entrants d'étudiants internationaux dans les dix premiers pays d'accueil permet de mettre en évidence une grande diversité des pays d'origine de ces étudiants, dans laquelle rentrent en jeu certains facteurs.

- **La Chine**, en tête des pays d'origine des étudiants mobiles, représente le premier contingent pour chacun des 10 principaux pays d'accueil, à des niveaux différents cependant (2/3 des étudiants étrangers au Japon, 1/3 aux États-Unis, 1/10 en France et en Allemagne).

- Anglophone, **l'Inde** est le 2^e pays d'origine pour les trois pays anglo-saxons (États-Unis, Royaume-Uni, Australie). Elle se place 3^e pour l'Allemagne et 27^e pour la France.
- **La Russie** recrute la majorité de ses étudiants internationaux dans les pays de la CEI, profitant d'affinités historiques et, dans une certaine mesure, linguistique.
- Quant à **l'Australie**, sa localisation géographique explique qu'elle attire pour 80 % des étudiants d'Asie du Sud, tout comme le Japon qui accueille à hauteur de 70 % des étudiants chinois et sud-coréens. Le ralentissement de la croissance de la mobilité étudiante chinoise pourrait bien désavantager en particulier ces deux pays d'accueil.

TOP 20 DES PLUS FORTES PROGRESSIONS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE EN VOLUME SUR 3 ET 5 ANS

	Étudiants internationaux	Progression	
		Sur 5 ans 2010-2015	Sur 3 ans 2012-2015
États-Unis	907 251	222 444	166 769
Canada(*)	190 000	83 716	54 813
Russie	226 431	78 631	52 804
Chine	167 295	71 789	49 064
Pays-Bas	86 189	58 221	28 683
Royaume-Uni	438 000	48 042	10 314
Turquie	72 178	46 340	33 588
Arabie saoudite	73 077	46 206	26 511
Allemagne	228 756	27 894	21 770
Émirats arabes unis	73 445	24 792	19 283
Australie	294 438	23 207	44 850
Italie	90 419	20 514	12 687
Belgique	56 453	20 327	13 539
Ukraine	57 583	19 909	13 974
Nouvelle-Zélande	57 091	19 213	16 096
Pologne	34 664	16 308	11 139
Ghana	17 821	15 067	8 689
Inde	41 993	14 462	13 658
Sénégal	22 874	14 306	8 086
Danemark	32 264	14 133	9 903

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).
(*) Estimation sur la base de l'évolution 2009/2013.

TOP 20 DES PLUS FORTES PROGRESSIONS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE EN POURCENTAGE SUR 3 ANS ET 5 ANS

	Étudiants internationaux	Progression	
		Sur 5 ans 2010-2015	Sur 3 ans 2012-2015
Ghana	17 821	547 %	95 %
Iran	13 767	333 %	205 %
Pays-Bas	86 189	208 %	50 %
Turquie	72 178	179 %	87 %
Arabie saoudite	73 077	172 %	57 %
Sénégal	22 874	167 %	55 %
Pologne	34 664	89 %	47 %
Biélorussie	15 884	86 %	31 %
Canada(*)	190 000	79 %	41 %
Danemark	32 264	78 %	44 %
Chine	167 295	75 %	41 %
Roumanie	23 073	71 %	34 %
Maroc	14 220	65 %	43 %
Finlande	23 142	64 %	31 %
Belgique	56 453	56 %	32 %
Russie	226 431	53 %	30 %
Portugal	16 888	53 %	-9 %
Ukraine	57 583	53 %	32 %
Inde	41 993	53 %	48 %
Émirats arabes unis	73 445	51 %	36 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).
(*) Estimation sur la base de l'évolution 2009/2013.



À RETENIR

Des progressions et des dynamiques remarquables

L'Amérique du Nord a accueilli environ 300 000 étudiants internationaux supplémentaires en 5 ans. Ce gain correspond quasiment à l'ensemble des étudiants étrangers accueillis en France en une année.

En progression en volume, **la Russie et la Chine** connaissent de bons scores et occupent les premières places. **Le Royaume-Uni reste dans le peloton de tête**, bien que **les Pays-Bas** enregistrent une hausse supérieure sur 5 ans (+58 221 étudiants accueillis, 5^e progression en volume) et qu'il soit talonné par **la Turquie** et par **l'Arabie saoudite**.

L'Australie, 11^e progression en volume sur 5 ans, présente une plus forte progression sur 3 ans du fait d'une importante diminution des étudiants accueillis entre 2010 et 2012 (-21 643).

N.B. : La France n'a pu être intégrée dans ce classement comparatif, en raison du changement de mode de comptage par l'UNESCO en 2013, ayant entraîné une diminution de 15 % des effectifs pris en compte.

De fortes dynamiques d'accueil, déjà repérées les années précédentes, permettent d'identifier **des pays de continents différents qui enregistrent, en proportion, de fortes progressions :**

- **le Ghana** a multiplié par six le nombre d'étudiants internationaux accueillis et a quasiment doublé ce nombre sur les trois dernières années ;
- **l'Iran** a quadruplé le nombre d'étudiants accueillis en cinq ans et l'a triplé en trois ans ;
- **les Pays-Bas, la Turquie, l'Arabie saoudite et le Sénégal** enregistrent également de bons chiffres.
- **le Portugal**, s'il fait partie des progressions en pourcentage les plus importantes sur 5 ans, a régressé depuis 3 ans du fait d'un pic important en 2012 (18 525 étudiants accueillis).

+300 000
étudiants internationaux
en Amérique du Nord
(2010-2015)

LES PRINCIPAUX PAYS D'ACCUEIL

LES ÉTATS-UNIS

**+32,5 %
d'étudiants
accueillis en
5 ans**

Les États-Unis **confortent leur leadership en mobilité entrante** (907 251 en 2015). Le pays accentue son avance face aux autres destinations majeures avec une progression de + 32,5 % en 5 ans, contre +28 % en moyenne pour le reste du Top 10.

En 2015, le pays a attiré, **à hauteur de 62 %, des étudiants d'Asie-Océanie**, composés pour moitié de **Chinois (32,1 %)**, mais également d'Indiens (12,4 %) et de Sud-Coréens (7 %). Le Moyen-Orient représente 10,3 % de leur mobilité entrante avec 5,9 % pour les seuls Saoudiens. L'analyse des progressions sur 5 ans indique que **des efforts particuliers ont été orientés vers les étudiants saoudiens (+331 %), iraniens (+205 %), chinois (+134 %), bangladais (+104 %)**. À l'inverse, certaines nationalités reculent, comme les Japonais (-48 %), les Kenyans (-45 %) et les Allemands (-25 %). Les Français ont reculé de 11 % entre 2009 et 2015, passant de 7 299 à 6 528.

Les étudiants du pays sont peu mobiles. Seuls **67 670** ont été enregistrés par l'UNESCO en **mobilité diplômante en 2015** pour une population étudiante de 20 millions, mais ce chiffre occulte les jeunes américains, beaucoup plus nombreux, qui effectuent de courts séjours, notamment dans le cadre de séjours linguistiques et de *summer schools*. Le rapport américain *Open Doors* estime que plus de 300 000 jeunes américains par an effectuent un séjour à l'étranger et plus de 18 000 en France, alors que le MESRI n'en comptabilise que 5 866 inscrits dans les établissements supérieurs français.

Les jeunes américains en mobilité diplômante sont d'abord séduits par l'Union européenne, et notamment par le Royaume-Uni (22,1 %), l'Allemagne (6,7 %) et la France (4,7 %). Autres destinations majeures : le Canada (11,9 %) et Grenade (6,7 %). La France progresse : +32 % pour les inscriptions en provenance des États-Unis entre 2011 et 2016 (MESRI).

LE ROYAUME-UNI

**Une place
convoitée de
2^e pays d'accueil**

Avec 428 724 étudiants en 2014 (UNESCO) et 438 000 en 2015 (UKCISA), le Royaume-Uni reste en seconde position des pays d'accueil. Le rebond après le net recul de 2013 serait confirmé, même si la croissance du volume des étudiants accueillis est plus modérée que par le passé. Ces statistiques étant antérieures au vote du Brexit et ses potentielles conséquences négatives en matière d'attractivité, cette embellie risque toutefois d'être provisoire.

Par sa langue, le Royaume-Uni séduit des étudiants d'origine très variées, mais surtout concentrées sur **l'Asie-Océanie (43 %) et la zone du programme Erasmus (28 %)**. Les étudiants chinois restent les plus nombreux (20 %), loin devant un groupe de pays comprenant l'Inde (4,6 %), le Nigéria (4,2 %), la Malaisie (3,6 %) et les États-Unis (3,5 %).

Les étudiants du Royaume-Uni restent encore modérément mobiles (31 078), mais la tendance est nettement à la hausse (+45 % entre 2013 et 2015). Leurs destinations privilégiées restent

les **États-Unis (30,9 %) loin devant la France (6,8 %)**, les Pays-Bas (6,6 %), l'Allemagne (5,8 %), l'Australie et l'Irlande (5,1 %).

L'AUSTRALIE

**83,6 % des
étudiants
accueillis sont
asiatiques**

L'Australie est désormais au troisième rang des pays d'accueil devant la France. 294 438 étudiants étrangers y sont enregistrés en mobilité diplômante en 2015, soit +18 % depuis 2012.

Le pays dispose d'un **réservoir régional, 83,6 % des étudiants accueillis étant asiatiques** : Chinois (33,1 %), Indiens (12,5 % en hausse rapide), Malais (5,1 %), Vietnamiens (4,5 %), Indonésiens (3,5 %), Népalais (4 %), etc. Il faut attendre le 13^e rang pour trouver un pays d'un autre continent (Arabie saoudite, 1,6 %). À noter qu'au vu du poids important des étudiants chinois dans le contingent des étudiants internationaux en Australie, le ralentissement de la croissance de la mobilité sortante chinoise pourrait bien remettre en cause sa position dans le classement des pays d'accueil.

Comme les autres anglo-saxons, les Australiens sont peu enclins à effectuer une mobilité diplômante. L'Unesco les a estimés à **12 026 en 2015**, soit sept fois moins que les Français, pour un potentiel de 1,5 million d'étudiants australiens. Un des facteurs explicatifs pourrait être la présence de nombreux campus d'établissements étrangers délocalisés en Australie. **Leurs destinations privilégiées sont à plus des trois quarts anglophones** : États-Unis (31,7 %), Nouvelle-Zélande (20,5 %), Royaume-Uni (16,1 %) et Canada (3,7 %). L'Allemagne est la première destination non-anglophone (5,3 %), nettement devant la France (3 %), au 6^e rang. 490 Australiens étaient inscrits en France à la rentrée 2016 contre 373 en 2012 (MESRI).

L'ALLEMAGNE

**Des Allemands
ouverts à
l'international :
3^e place en mobilité
sortante**

Avec 228 756 étudiants entrants sur l'année 2015, l'Allemagne a retrouvé son 5^e rang des pays d'accueil devant la Russie. La modification du système de comptage UNESCO intervenu en 2013 ne permet pas de calculer une évolution sur les dernières années, si ce n'est une croissance soutenue de 16,3 % entre 2013 et 2015. L'important programme de bourses pour les étudiants sortants et entrants, mis en place par l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD), contribue sans doute à la dynamique du pays.

L'Allemagne se distingue par la diversité de ses étudiants internationaux : Chinois (10,3 %), Russes (4,4 %), Indiens (4,3 %), Autrichiens (4,2 %), Français (3 %) et Camerounais (2,8 %). Le phénomène le plus remarquable, la hausse de **+75 % du contingent indien entre 2013 et 2015** (de 5 645 à 9 896), indique une probable orientation stratégique vers cette source.

Les étudiants allemands restent les plus mobiles et placent le pays au 3^e rang de la mobilité sortante, mais la dynamique semble désormais fortement ralentie.

En 2015, les 115 951 étudiants en mobilité se sont concentrés principalement sur l'Autriche (23,3 %), les Pays-Bas (20,3 %), le Royaume-Uni (11,9 %) et la Suisse (10,3 %).

La France (5,7 %) n'est que la 6^e destination derrière les États-Unis (6,2 %). Le MESRI a comptabilisé un recul de -4,6 % des inscriptions dans les établissements français entre 2011 et 2016.

LA RUSSIE

Croissance forte de la mobilité entrante : +53 % entre 2010 et 2015

La Russie s'est rapidement imposée parmi les principaux pays d'accueil. Si elle reste au 6^e rang, elle talonne désormais l'Allemagne et se rapproche rapidement de la France. Sa progression a été de +53 % entre 2010 et 2015.

Dans un contexte de vieillissement de sa population et du recul du nombre de ses étudiants, la Russie conduit une politique d'influence importante et une stratégie d'attraction des étudiants étrangers qui semblent porter leurs fruits.

L'analyse des pays d'origine des étudiants qui choisissent la Russie montre qu'ils sont concentrés sur les pays de la CEI (52 %) mais on observe une tendance très récente à une diversification ; les autres pays européens hors UE atteignaient ainsi 32 % en 2015. Malgré la proximité, l'Asie ne représente que 10 % de la mobilité entrante.

Les étudiants russes restent peu mobiles (56 328 sur 6,6 millions d'étudiants) et choisissent l'Allemagne (17,7 %), la République Tchèque (9,4 %), les États-Unis (9,2 %), le Royaume-Uni (7 %) et la France (6,4 %). Selon le MESRI, le nombre d'étudiants russes en France a rebondi de +5 % en 2016 après plusieurs années de stagnation, pour l'essentiel des étudiantes (76 %) largement attirées par les universités.

LE CANADA

La France, 3^e pays d'origine des étudiants étrangers au Canada après la Chine et l'Inde

De 2010 à 2013, le Canada a enregistré une hausse de 58,2 % de la mobilité d'études entrante, suivant une progression linéaire et rapide de +12 % par an. Si l'on suit cette tendance, le pays aurait accueilli 190 000 étudiants en 2015. En 2013, les

151 244 étudiants qui avaient choisi le Canada étaient originaires de Chine (27,8 %), d'Inde (9 %), de France (7,2 %), des États-Unis (5,3 %), mais également d'Arabie saoudite (3,7 %), de Corée du Sud (3,1 %), d'Iran (2,6 %) et du Nigéria (2,2 %).

En 2015, les étudiants canadiens étaient 49 771 en mobilité diplômante avec une large préférence pour les États-Unis voisins (57,2 %), le Royaume-Uni (12,7 %) et l'Australie (6,9 %). S'appuyant sur sa proximité culturelle avec le Québec, la France occupe le 4^e rang (2,8 %). Plus récemment, le MESRI enregistrait 2 007 Canadiens à la rentrée 2016, chiffre stable. Les échanges entre la France et le Canada jouent en notre défaveur, puisque, selon l'UNESCO, la France accueillait 1 486 étudiants canadiens en 2015 (soit 3 % des Canadiens en mobilité), alors que le Canada accueillait 14 136 étudiants français (soit 16,4 % des Français en mobilité).

LES PAYS OUTSIDERS EN PROGRESSION RAPIDE

Les Pays-Bas : le pays continue son envolée depuis sa décision de développer l'anglais dans son enseignement supérieur (plus de 2 000 formations en anglais aujourd'hui). Avec 86 189 étudiants accueillis en 2015, il a triplé ses chiffres en 5 ans seulement, passant de la 27^e à la 11^e place, et les a augmentés de 50 % en trois ans. Un tiers des effectifs viennent d'Allemagne.

Les Émirats arabes unis : de plus en plus d'étudiants étrangers (73 445 en 2015) viennent y étudier, notamment grâce à la multiplication sur son sol de campus délocalisés d'établissements du monde entier. Le pays se classe à présent 12^e, avec +11 % en moyenne par an et +51 % en cumulé entre 2010 et 2015. Les EAU enregistrent par ailleurs l'une des plus fortes progressions en volume entre 2010 et 2015.

Les étudiants du pays à partir en mobilité peuvent paraître peu nombreux (10 652 en 2015), mais représentent cependant une proportion importante du total des étudiants émiriens (7 %) par rapport aux poids lourds de la mobilité sortante (Inde : 1 %, Allemagne : 4 %, Nigéria : 5 %). Par ailleurs, cette mobilité sortante émirienne a augmenté de +33 % en 10 ans.

L'Arabie saoudite : avec 73 077 étudiants accueillis, le pays enregistre une hausse de +172 % en 5 ans et +57 % en 3 ans, passant de la 30^e à la 13^e place. Attirés notamment par un programme de bourses islamiques, les étudiants viennent pour moitié du Moyen-Orient, mais aussi désormais à part égale d'Afrique subsaharienne et d'Asie-Océanie (20 %). Les principaux pays d'origine sont le Yémen, la Syrie, l'Égypte, les Territoires palestiniens, le Pakistan et la Jordanie.

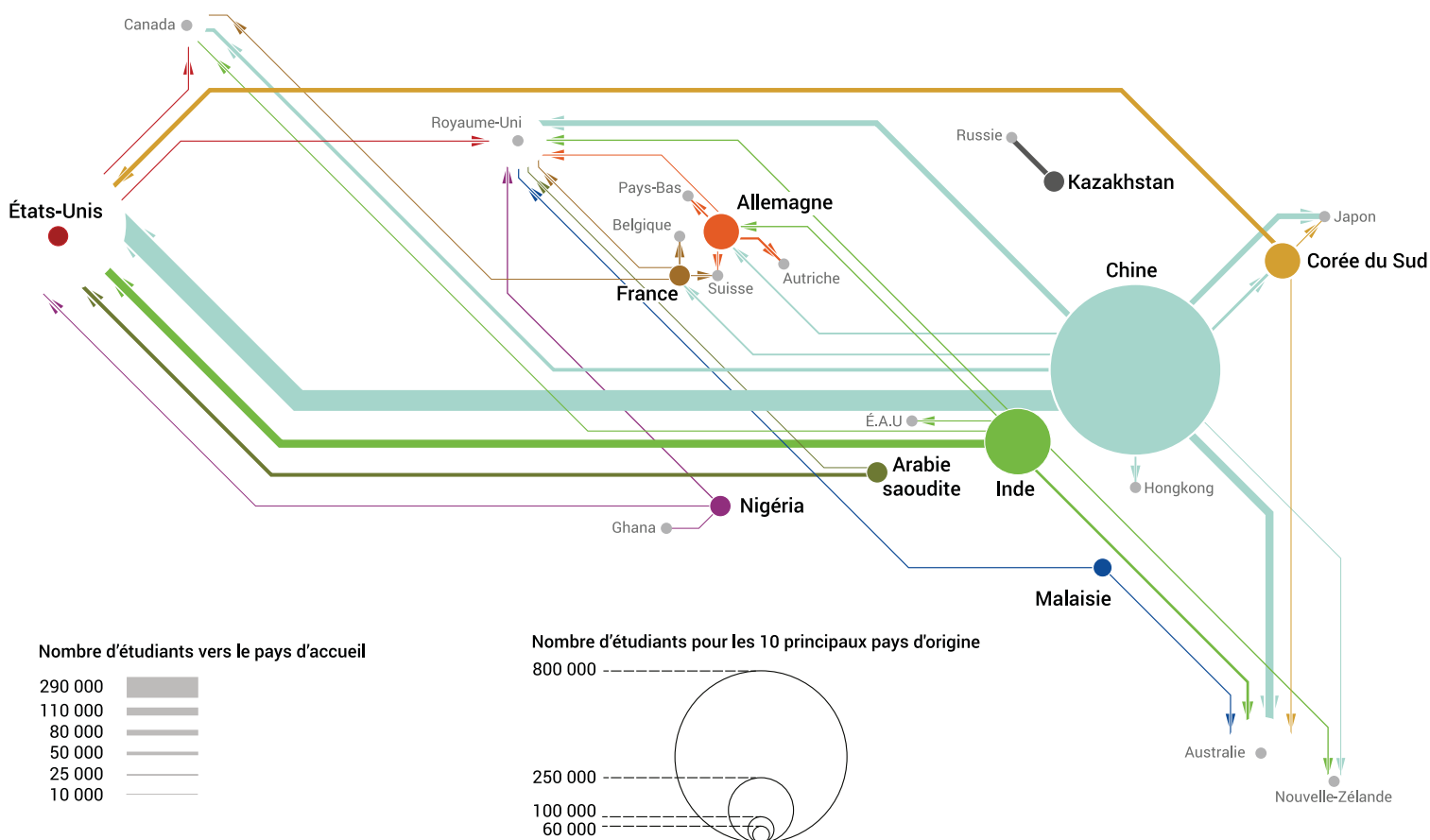
Le pays se distingue également par ses 86 471 étudiants en mobilité sortante, soit un doublement en 5 ans qui le place au 5^e rang des pays en mobilité sortante. Les jeunes Saoudiens, eux aussi portés par des bourses d'études financées par leur pays, concentrent leurs choix sur les États-Unis (62 %), loin devant le Royaume-Uni (10 %) et le Canada (7 %). Cependant, le plan Vision 2030 lancé en 2016, de même que d'autres projets, comme le programme Al-Ula avec la France, esquissent une diversification des destinations.

La Turquie : la très forte augmentation de la mobilité entrante en Turquie (+179 % en 5 ans), corollaire d'une politique d'influence volontaire, repose désormais sur des étudiants de pays proches du Moyen-Orient, d'Europe hors UE et d'Asie Centrale (77 %), s'appuyant sur des affinités linguistiques, culturelles et historiques. On note également une progression notable des étudiants d'Afrique subsaharienne (6 479 étudiants en 2015, soit +287 % en trois ans).

La mobilité sortante turque, au 19^e rang mondial, a diminué de -12 % en 10 ans. La majeure partie de ces étudiants s'oriente vers l'UE (46 %, dont 12 % en Allemagne et 5 % en France) et l'Amérique du Nord (24 %).

LES PAYS À FORTE MOBILITÉ SORTANTE

MOBILITÉ ÉTUDIANTE SORTANTE : PRINCIPALES DESTINATIONS DES DIX PREMIERS PAYS D'ORIGINE



À RETENIR

Le cartogramme 2015 des dix principales mobilités sortantes permet de mettre en lumière d'importants phénomènes dans les flux mondiaux :

- **la Chine et l'Inde** occupent une place prépondérante dans le classement (**23 %**), loin devant la Corée du Sud, l'Allemagne, l'Arabie saoudite et la France qui ne totalisent à eux tous que 8,5 % de la mobilité ;
- **les étudiants chinois se répartissent vers l'ensemble des pays d'accueil à l'exception de la Russie**, tandis que les Indiens se focalisent encore essentiellement sur les pays anglo-saxons, soulignant l'importance du facteur linguistique dans le choix de la destination ;
- **les Nigériens choisissent des pays d'accueil très diversifiés**. Le Royaume-Uni est leur principale destination pour 25 %, devant le Ghana (20 %), les États-Unis (14 %) la Malaisie (7 %) et l'Ukraine (4,7 %).

On observe, pour les autres contingents d'étudiants mobiles, de fortes concentrations des flux :

- **les Allemands** privilégient une mobilité de proximité, sept sur dix optant pour l'Autriche, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suisse ou la France ;
- **les étudiants français**, suivant la même logique, se répartissent à **59 % au sein de l'Union européenne**, mais sont tout de même **24 % à se diriger vers l'Amérique du Nord**. La Belgique est leur principale destination (22 %) devant le Royaume-Uni (14 %) et le Canada (13 %) ;
- les étudiants mobiles **coréens comme saoudiens** vont étudier aux États-Unis dans plus de six cas sur dix.

ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ SORTANTE PAR ZONE D'ORIGINE (2005/2015)

ZONE D'ORIGINE	Étudiants en mobilité internationale diplômante						Évolution des effectifs	
	2015		2010		2005		Sur 5 ans 2010-2015	Sur 10 ans 2005-2015
Asie-Océanie	1 919 716	41,7 %	1 561 387	41,7 %	1 133 556	39,7 %	↗ +22,9 %	↗ +69,4 %
Union européenne	743 523	16,1 %	658 797	17,6 %	554 382	19,4 %	↗ +12,9 %	↗ +34,1 %
Europe hors UE	616 382	13,4 %	462 921	12,4 %	340 131	11,9 %	↗ +33,2 %	↗ +81,2 %
Moyen-Orient	435 528	9,5 %	263 647	7,0 %	174 493	6,1 %	↗ +65,2 %	↗ +149,6 %
Afrique subsaharienne	394 701	8,6 %	336 182	9,0 %	261 338	9,2 %	↗ +17,4 %	↗ +51,0 %
Amérique du Sud	170 133	3,7 %	150 952	4,0 %	100 021	3,5 %	↗ +12,7 %	↗ +70,1 %
Amérique du Nord	132 683	2,9 %	120 756	3,2 %	109 613	3,8 %	↗ +9,9 %	↗ +21,0 %
Amérique centrale / Caraïbes	100 306	2,2 %	95 454	2,5 %	82 983	2,9 %	↗ +5,1 %	↗ +20,9 %
Afrique du Nord	94 028	2,0 %	97 905	2,6 %	96 482	3,4 %	↘ -4,0 %	↘ -2,5 %
TOTAL(*)	4 607 000	100 %	3 748 000	100 %	2 853 000	100 %	↗ +22,9 %	↗ +61,5 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

(*) estimation UNESCO.

Nb : afin de compenser les informations manquantes sur certains pays, les effectifs sont recalculés sur la base de la part de chaque zone et du total global estimé d'étudiants mobiles. (4 607 000 pour 2015).



À RETENIR

Une croissance globale pour toutes les zones sauf pour l'Afrique du Nord

- **La mobilité étudiante poursuit sa progression dans presque toutes les zones du monde, avec une moyenne de croissance de 62 % en dix ans et de 23 % en cinq ans.** Cette augmentation, comparée à celle des étudiants dans le monde (+54 % en dix ans), confirme l'accroissement de la mobilité étudiante. Ce phénomène reste toutefois très limité : **2,2 % seulement des étudiants dans le monde expérimentent une mobilité diplômante.**
- **La croissance concerne toutes les zones du monde sauf l'Afrique du Nord.** Parmi les 166 pays qui, en 2005, enregistraient au moins un millier d'étudiants en mobilité internationale en 2005, les effectifs ont évolué de façon significative à la hausse (> +5 %) pour 78 % de ces pays et à la baisse pour seulement 11 %.

Des évolutions modifiant la dynamique et l'ordre des pays d'origine de la mobilité

- **Le Moyen-Orient enregistre la plus forte progression de la mobilité d'études diplômantes : le nombre d'étudiants mobiles a plus que doublé en dix ans, passant de 155 233 à 385 499 (+150 %).** La dynamique est quasiment identique entre 2010 et 2015 avec une progression de +65 % en cinq ans, un rythme de croissance trois fois plus élevé que dans le reste du monde.
- **L'Asie-Océanie reste largement en tête avec 41,7 % des étudiants mobiles mais cette proportion n'augmente plus.** Elle suit maintenant la tendance mondiale (+69 %

en 10 ans et +23 % en 5 ans). En effectifs, 1,9 million d'étudiants sont concernés, soit près de 800 000 de plus en dix ans et près de 360 000 en cinq ans.

- **L'Union européenne conserve son second rang des zones d'origine de la mobilité étudiante (743 523) mais sa part est passée de 19,4 % en 2005 à 16,1 % en 2015.**
- **L'Europe, hors UE, affiche une forte hausse, aussi bien sur dix ans (+81 %) que sur cinq (+33 %).** Ce sont désormais environ 617 000 étudiants qui partent en mobilité.
- **L'Afrique subsaharienne a cédé son quatrième rang au Moyen-Orient.** Les effectifs y ont cependant progressé de 51 % en dix ans et de 19 % en 5 ans. La croissance rapide du nombre d'étudiants sur le continent pourrait entraîner rapidement celle des étudiants mobiles si le contexte économique le permet. Cette partie du monde regroupe 8,6 % des étudiants mobiles (394 701).
- **L'Afrique du Nord est la seule zone en recul (sur dix ou cinq ans),** mais les indicateurs les plus récents permettent d'observer une inversion de la tendance. En 2015, 94 000 étudiants mobiles sont issus d'Afrique du Nord et la France est très majoritairement leur première destination.
- **Les Amériques affichent plus de 400 000 étudiants mobiles mais c'est la partie sud du continent qui porte la dynamique** avec 170 000 étudiants mobiles et 70 % de croissance en 10 ans (+13 % en cinq ans). **La mobilité reste faible en Amérique du Nord** avec 132 000 étudiants concernés et une progression de 10 % seulement entre 2010 et 2015. L'Amérique centrale et les Caraïbes totalisent 100 000 étudiants en mobilité mais progressent très lentement (+5 % en cinq ans).

LES PRINCIPAUX PAYS D'ORIGINE

LA CHINE

Un étudiant mobile sur six dans le monde est chinois

Les statistiques délivrées par la Chine restent partielles et difficiles à valider.

Selon l'UNESCO, le pays aurait franchi la barre des 800 000 étudiants en mobilité, soit plus d'un étudiant mobile sur

six dans le monde. On remarque toutefois qu'après une nette accélération au cours des dernières années, **le pays tend à suivre désormais le rythme mondial (+15 % en 3 ans)**.

Les étudiants chinois ont continué en 2015 à opter pour les pays anglo-saxons : **États-Unis (36,8 %) et Canada (5,3 %) en nette hausse, Australie (11,4 %), Royaume-Uni (10,9 %)**. Le Japon (12,6 %) et la Corée du Sud (4,8 %) stagnent. La France reste au 8^e rang mais peine à progresser, ce qui est confirmé par le MESRI qui a enregistré un recul de 5,6 % entre 2012 et 2015 avant un rebond de +2,6 % en 2016 (28 760 étudiants chinois).

Le pays s'installe désormais parmi les principaux pays d'accueil, au 9^e rang si l'on inclut Hong Kong et Macao. Si l'Unesco évalue à 123 000 le nombre d'étudiants entrants en mobilité diplômante, soit une progression de +75 % entre 2010 et 2015, quand la mobilité mondiale progressait de +23 %, le ministère de l'Éducation chinois place la barre à 398 000 étudiants accueillis dont près de la moitié en formation diplômante (187 000). Ne disposant d'aucun élément quant aux flux émanant des pays d'origine, il n'est pas possible d'affiner ces estimations. Cette croissance importante est vraisemblable à inscrire dans le cadre du « Rêve chinois », stratégie lancée en 2013 par le président Xi Jinping pour renforcer notamment le *soft power* du pays.

L'INDE

44,2 % des étudiants indiens mobiles vont aux États-Unis

Le nombre d'Indiens en mobilité est désormais clairement reparti à la hausse depuis 2014. Après un fort recul en 2012 et 2013, il passe à 253 926 en 2015 (+33 % en 3 ans), soit le second rang mondial.

Les États-Unis en captent à eux seuls 44,2 % (en recul) loin devant l'Australie en spectaculaire progression (14,5 %), passant de 25 562 à 36 892 sur un an (+44 %). Suivent ensuite d'autres pays anglophones : le Royaume-Uni (7,7 %), la Nouvelle-Zélande (5,9 %), le Canada (5,8 %). Les Émirats arabes unis se hissent au 6^e rang (4,6 %) devant l'Allemagne (3,9 %). En 2015, la France, malgré une nette progression des effectifs accueillis (+54 % entre 2011 et 2016 selon le MESRI), recule d'un rang au 11^e rang avec 0,8 % des étudiants indiens en mobilité.

Le pays n'attire encore que très peu d'étudiants (42 000 en 2015) mais progresse néanmoins. Plus de la moitié des étudiants sont asiatiques (54 %), mais l'Afrique fournit désormais 21 % du contingent devant le Moyen-Orient (18 %). Les pays d'origine sont diversifiés. Derrière le Népal (20,4 %) on trouve l'Afghanistan (8,9 %), le Bhoutan (5,3 %), le Nigéria et la Malaisie (4,6 %), mais aussi le Sri Lanka et l'Iran (3,8 %).

LA CORÉE DU SUD

Le pays envoie deux fois plus d'étudiants à l'étranger qu'il n'en reçoit (108 033 contre 54 540) mais les flux sont peu diversifiés.

Les étudiants sud-coréens **vont essentiellement aux États-Unis (59 %), loin devant le proche Japon (13,8 %) ou l'Australie (6 %)**. Les autres optent pour d'autres pays anglo-saxons comme le Royaume-Uni (4,4 %) ou le Canada (4,3 %). **La France ne figure qu'au 7^e rang** avec 1875 étudiants accueillis en 2015 selon le décompte de l'UNESCO. Le MESRI a cependant enregistré une hausse de +17 % des effectifs coréens en France entre 2014 et 2015, puis une stabilisation en 2016 à 3 154.

Le pays reçoit avant tout des étudiants chinois (68,6 %) et plus rarement des Mongols (4,5 %) ou des Vietnamiens (3,8 %). La destination n'attire pas les jeunes Français.

LE KAZHAKSTAN

Le pays est désormais au 7^e rang des pays d'origine de la mobilité étudiante avec 77 954 en 2015 et un quasi doublement des effectifs en 5 ans.

Le détail des destinations permet de constater que les trois quart de ces étudiants se concentrent sur **la seule Russie (76 %) qui en capte à elle seule 59 295 avec une hausse de 69 % de ce flux en deux ans.**

LE NIGÉRIA

Progression de +50 % entre 2012 et 2015 de la mobilité sortante des Nigériens

Les étudiants nigériens sont désormais 75 539 en mobilité internationale diplômante, soit une progression de 68 % de 2010 à 2015, propulsant le pays du 12^e au 8^e rang des mobilités sortantes en 5 ans.

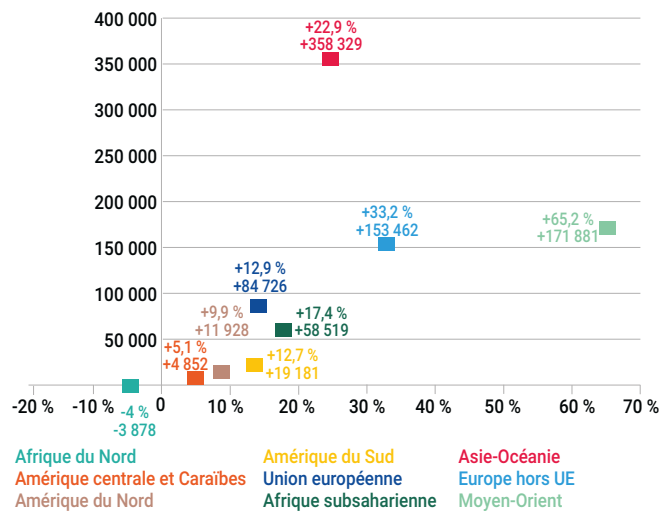
Cette mobilité participe à désengorger l'enseignement supérieur nigérian. Si les données concernant le nombre d'étudiants au Nigéria sont trop anciennes pour être exploitées, ils étaient déjà plus de 1,5 million il y a dix ans. Depuis, la population des 18-30 ans n'a cessé de croître très rapidement et devrait passer de 35,6 millions en 2015 à 40,5 millions en 2020.

Leurs destinations principales sont le Royaume-Uni (23,8 %), le Ghana (18,4 %), les États-Unis (13 %) la Malaisie (6,5 %) ou encore l'Ukraine (4,4 %). La France est quasi absente des choix de ces étudiants mobiles (0,3 %). Elle ne parvient toujours pas à capter une proportion significative d'une population en forte progression, et ce malgré le doublement des effectifs inscrits en France entre 2011 et 2016, passant de 263 à 519.

ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ PAR ZONE D'ACCUEIL ET D'ORIGINE DEPUIS 2010

► Les dynamiques par zone d'origine

ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ SORTANTE 2010-2015 (EN EFFECTIFS ET EN %)



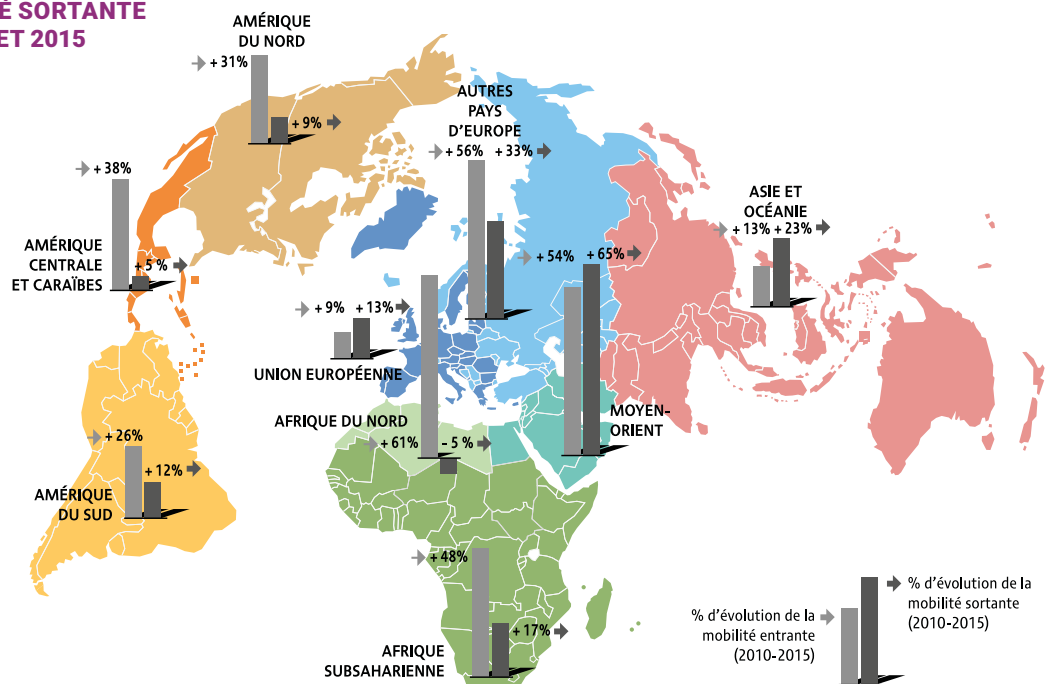
Le graphique compare les années 2015 et 2010 pour mettre en perspective le développement des mobilités sortantes à la fois en effectifs et en rapidité de croissance.

- **Le Moyen-Orient** est la zone qui progresse le plus rapidement en mobilité sortante (+65 % en 5 ans), devant l'Europe hors UE (+33 %).
- **L'Asie-Océanie** est la zone qui a le plus progressé en effectifs mobiles (+358 329 étudiants).
- **Le continent américain** progresse nettement moins rapidement que la moyenne mondiale et cette hausse ne représente que de faibles effectifs.

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018). Effectifs redressés (estimés/mesurés), afin de compléter les informations manquantes.

Lecture du graphique : plus le point est situé en haut du graphique, plus les effectifs en mobilité entrante ont progressé en volume. Plus le point est situé sur la droite, plus la mobilité entrante a augmenté rapidement en pourcentage.

ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ SORTANTE ET ENTRANTE ENTRE 2010 ET 2015



Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).



À RETENIR

Un équilibre des dynamiques au Moyen-Orient, un déséquilibre sur le continent américain

La mobilité mondiale a augmenté de 23 % entre 2010 et 2015. Les évolutions varient selon les zones, et les amplitudes entre les flux entrants et sortants forment un large spectre.

- **Au Moyen-Orient**, grâce à des politiques actives de financement des mobilités entrantes et sortantes, les dynamiques dans les deux sens restent très élevées : la mobilité sortante progresse de 65 % en cinq ans et le nombre d'étudiants accueillis a augmenté de 54 %.

- Dans l'**Union européenne** et en **Asie-Océanie**, la mobilité sortante croît davantage que l'entrante, mais de façon plus modeste que la moyenne mondiale.
- En **Afrique du Nord**, comme dans les **Amériques**, la dynamique entrante l'emporte très largement sur la sortante, accentuant encore une forme de déséquilibre. **Le Maghreb** est par ailleurs la seule zone où les effectifs mobiles sortants ont reculé.

LES FLUX D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX ENTRE LES PRINCIPALES ZONES GÉOGRAPHIQUES

LES FLUX ENTRANTS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE EN 2015

Sens de lecture : →

Parmi les étudiants internationaux accueillis dans chacune des régions ci-dessous...	Proportion que représentent les étudiants des régions ci-dessous									Total des origines
	Afrique du Nord	Afrique subsaharienne	Moyen-Orient	Amérique du Nord	Amérique centrale / Caraïbes	Amérique du Sud	Asie-Océanie	Europe hors UE	Union européenne	
Afrique du Nord	10,9 %	73,7 %	7,9 %	0,1 %	0,5 %	0,1 %	3,1 %	1,8 %	2,0 %	100 %
Afrique subsaharienne	0,5 %	90,7 %	0,6 %	1,9 %	0,1 %	0,3 %	2,3 %	0,6 %	3,1 %	100 %
Moyen-Orient	1,7 %	11,7 %	51,7 %	2,4 %	0,4 %	0,3 %	26,8 %	2,5 %	2,5 %	100 %
Amérique du Nord	0,6 %	4,4 %	10,2 %	3,6 %	3,9 %	4,3 %	63,5 %	2,8 %	6,7 %	100 %
Amérique centrale / Caraïbes	0,0 %	5,7 %	0,6 %	19,2 %	39,2 %	26,3 %	7,8 %	0,2 %	1,1 %	100 %
Amérique du Sud	0,0 %	14,4 %	0,6 %	4,4 %	7,7 %	57,1 %	5,5 %	1,0 %	9,1 %	100 %
Asie-Océanie	0,5 %	4,6 %	5,3 %	2,4 %	0,2 %	0,9 %	81,9 %	1,6 %	2,4 %	100 %
Europe hors UE	1,5 %	4,8 %	6,5 %	0,7 %	0,3 %	1,0 %	41,7 %	29,6 %	13,9 %	100 %
Union européenne	5,2 %	8,3 %	5,7 %	3,1 %	1,6 %	4,6 %	25,6 %	12,0 %	33,9 %	100 %
Ensemble des sortants	2,3 %	8,6 %	9,5 %	2,9 %	2,2 %	3,7 %	41,6 %	13,4 %	16,1 %	100 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2016). Calcul sur la dernière année connue (2015 ou précédentes selon les pays).

Lecture horizontale : Parmi les étudiants accueillis en Afrique du Nord, 73,7 % des étudiants internationaux en formation diplômante sont originaires d'Afrique subsaharienne.

► Mobilité par zone d'accueil

Les mobilités majoritairement extrarégionales

- En 2015, **l'Amérique du Nord, première destination internationale, attire majoritairement des étudiants venus d'Asie-d'Océanie** (64 % = +2 points par rapport à 2013), loin devant ceux qui sont issus du Moyen-Orient (10 %), tandis que le nombre d'étudiants originaires de l'Union européenne a reculé de 8,1 % à 6,7 %.
- **L'Europe hors UE attire d'abord des étudiants d'Asie-Océanie** (42 % = +4 points entre 2013 et 2015), devant les étudiants de cette zone (30 % = -4 points) et seulement 14 % d'étudiants de l'Union européenne (-4 points).

Les mobilités majoritairement intrarégionales

- **L'Amérique centrale et les Caraïbes**, qui attirent désormais plus d'étudiants que l'Amérique du Sud, **accueillent principalement des étudiants issus d'une mobilité intrarégionale** (39 %). Avec 26 % d'étudiants d'Amérique du Sud et 19 % d'étudiants d'Amérique du Nord, le continent américain représente 85 % des étudiants internationaux dans la zone.

- **L'Afrique subsaharienne** accueille très majoritairement des étudiants issus de la même zone géographique (91 %), tout comme **l'Asie-Océanie** (82 %).
- **L'Afrique du Nord** accueille pour 84 % des étudiants de son continent, dont 74 % d'un pays subsaharien et 11 % de sa propre zone.

Les zones à flux diversifiés

- Grâce notamment au processus de Bologne, **l'Union européenne accueille d'abord des étudiants de l'Union** (34 % = -1 point entre 2013 et 2015), mais également des étudiants d'Asie-Océanie (26 % = +2 points) et du reste du continent européen (12 %). L'UE est la zone dont l'origine des étudiants accueillis est la plus variée.
- **L'Amérique du Sud profite en majorité d'une mobilité intra-zone** (57 %), mais elle accueille également 14 % d'étudiants subsahariens et 9 % d'étudiants issus de l'Union européenne.

Si l'Union européenne attire des étudiants de tous les continents, les étudiants européens privilégient nettement l'UE comme destination d'études (75 %).

LES FLUX SORTANTS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE EN 2015

Sens de lecture :



Régions choisies par les étudiants	Parmi les étudiants originaires des régions ci-dessous...									Global Monde
	Afrique du Nord	Afrique subsaharienne	Moyen-Orient	Amérique du Nord	Amérique centrale / Caraïbes	Amérique du Sud	Asie-Océanie	Europe hors UE	Union européenne	
Afrique du Nord	1,8 %	3,4 %	0,3 %	0,0 %	0,1 %	0,0 %	0,0 %	0,1 %	0,1 %	0,4 %
Afrique subsaharienne	0,4 %	22,4 %	0,1 %	1,4 %	0,1 %	0,1 %	0,1 %	0,1 %	0,4 %	2,1 %
Moyen-Orient	4,7 %	8,9 %	34,6 %	5,2 %	1,1 %	0,6 %	3,8 %	1,9 %	1,0 %	6,5 %
Amérique du Nord	6,6 %	13,8 %	28,1 %	31,7 %	46,2 %	29,2 %	36,6 %	8,7 %	11,4 %	26,6 %
Amérique centrale / Caraïbes	0,0 %	0,8 %	0,1 %	7,8 %	21,1 %	8,2 %	0,2 %	0,0 %	0,1 %	1,2 %
Amérique du Sud	0,0 %	1,6 %	0,1 %	1,4 %	3,2 %	13,6 %	0,1 %	0,1 %	0,5 %	0,9 %
Asie-Océanie	3,4 %	9,3 %	9,3 %	14,1 %	1,8 %	4,1 %	30,4 %	3,3 %	2,6 %	17,1 %
Europe hors UE	6,7 %	5,9 %	7,0 %	2,6 %	1,4 %	2,6 %	9,4 %	36,4 %	9,1 %	10,4 %
Union européenne	76,3 %	33,9 %	20,4 %	35,9 %	25,0 %	41,5 %	19,4 %	49,3 %	74,8 %	34,8 %
Total des destinations de la zone	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2016). Calcul sur la dernière année connue (2015 ou précédentes selon les pays).

Lecture verticale : Les étudiants d'Afrique du Nord en mobilité vont à 76,3 % dans l'Union européenne.

► Mobilité par zone d'origine

Les étudiants mobiles partent généralement hors des frontières de leur région d'origine, sauf les étudiants de l'Union européenne et du Moyen-Orient. Quant aux étudiants nord-américains, ils sont très peu mobiles.

Le choix d'une mobilité extrarégionale

- Les étudiants d'Asie-Océanie, qui représentent un étudiant mobile sur deux, choisissent désormais en premier lieu l'Amérique du Nord (37 %), alors que 30 % restent dans leur région d'origine. 19 % seulement optent pour l'Union européenne (chiffre stable par rapport à 2013).
- Les étudiants d'Afrique subsaharienne font le choix prioritaire de l'Union européenne (pour 34 % contre 39 % en 2013), mais des destinations de plus en plus diversifiées s'affirment : 22 % d'entre eux restent en mobilité intrazone, 14 % choisissent le continent nord-américain et 9 % l'Asie-Océanie. Ces taux n'ont pas significativement varié et ce sont les pays d'Europe hors UE qui ont finalement le plus progressé, passant de 2,3 % à 5,9 % en deux ans.
- Les étudiants d'Afrique du Nord, essentiellement du Maghreb, s'orientent principalement vers l'Union européenne, mais de manière moins marquée qu'auparavant (76 % = -5 points en deux ans). Cette relative désaffection profite aux autres pays européens hors UE, qui voient leur part passer de 3,7 % à 6,7 %, devançant désormais le continent nord-américain.

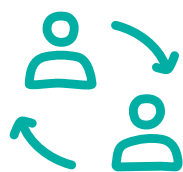
- Les étudiants d'Amérique centrale et des Caraïbes en mobilité se répartissent essentiellement entre l'Amérique du Nord (46 %) et l'Union européenne (25 %). 21 % d'entre eux optent pour un pays de la même zone géographique.
- Les étudiants d'Amérique du Sud ont une préférence marquée pour l'Union européenne (42 % = -2 points), devant l'Amérique du Nord (29 %). Seuls 14 % (+3 points) restent dans leur zone.

Le choix d'une mobilité intrarégionale

- Les étudiants de l'Union européenne forment le second contingent d'étudiants mobiles, mais près de 75 % d'entre eux restent dans les frontières de l'Union. 11 % choisissent l'Amérique du Nord et 9 %, les autres pays du continent européen.
- Les étudiants du Moyen-Orient suivent principalement des études dans leur propre zone (34,6 %, + 3 points). Mais ils sont nombreux à poursuivre leurs études ailleurs : 28 % vont en Amérique du Nord (stable) et 20 % dans un pays de l'Union européenne (-1 point). La destination Asie-Océanie recule et ne représente plus que 9 % des mobilités de la zone (-4 points).

Des étudiants peu mobiles

- Les étudiants d'Amérique du Nord restent peu mobiles (2,9 %). Sans changement significatif, 36 % d'entre eux rejoignent l'Union européenne et 32 % vont au Canada. Seuls 14 % se dirigent vers l'Asie-Océanie.



303 880

étudiants en mobilité Erasmus en 2015-2016

+60 %
étudiants Erasmus en 5 ans

55 %

des échanges Erasmus se font entre les 10 principaux pays d'accueil. 45% des étudiants se répartissent entre les 22 autres pays participant au programme.



À RETENIR

La France en tête des pays d'origine

- La France conforte sa place de 1^{er} pays d'origine des étudiants Erasmus depuis 2014, juste devant l'Allemagne.
- L'Espagne perd sa première place de pays d'origine des étudiants Erasmus et passe en 3^e position. L'Italie, en progression de 10,6 % depuis 2014, reste le 4^e pays d'origine, loin devant la Pologne.
- La Turquie, en nette croissance (+9,7 % depuis 2014-15), dépasse désormais le Royaume-Uni.
- Le Portugal fait son entrée dans le top 10 des pays d'origine, au détriment de la République tchèque.
- La dynamique du programme Erasmus varie fortement selon les pays. L'Europe du Sud-Est se distingue par une faible participation au programme comparativement au taux de mobilité des pays concernés : Bulgarie, Croatie, Chypre, Grèce, Macédoine et Slovaquie.
- Inversement, dans d'autres pays (Espagne, Belgique, République tchèque, Finlande), Erasmus parvient à drainer une proportion d'étudiants en mobilité nettement supérieure à la moyenne.

TOP 10 DES PAYS D'ORIGINE DES ÉTUDIANTS ERASMUS (2010-2015)

Pays d'origine	2015-16		2010-11		Évolution 2010-2015
	Effectifs	Part	Effectifs	Part	
France	40 910	13,5 %	25 789	13,5 %	+58,6 %
Allemagne	40 089	13,2 %	25 178	13,2 %	+59,2 %
Espagne	39 445	13,0 %	31 427	16,5 %	+25,5 %
Italie	34 343	11,3 %	19 773	10,4 %	+73,7 %
Pologne	16 518	5,4 %	11 572	6,1 %	+42,7 %
Turquie	16 089	5,3 %	8 993	4,7 %	+78,9 %
Royaume-Uni	15 645	5,1 %	8 577	4,5 %	+82,4 %
Pays-Bas	13 083	4,3 %	5 946	3,1 %	+120,0 %
Belgique	8 955	2,9 %	5 653	3,0 %	+58,4 %
Portugal	8 647	2,8 %	5 031	2,6 %	+71,9 %
Autres	70 156	23,1 %	42 556	22,3 %	+64,9 %
Total étudiants Erasmus	303 880	100 %	190 495	100,0 %	+59,5 %

Source : Commission européenne.

TOP 10 DES PAYS D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS ERASMUS (2010-2015)

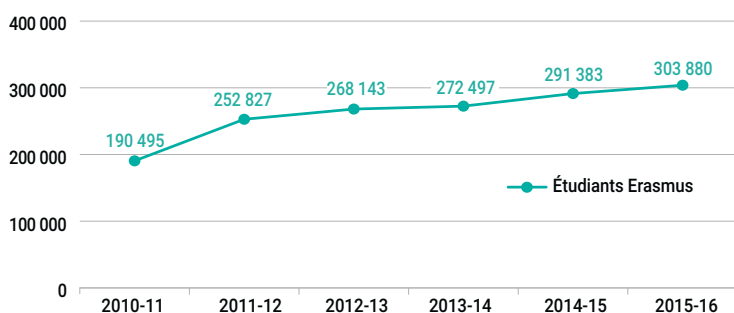
Pays d'accueil	2015-16		2010-11		Évolution 2010-2015
	Effectifs	Part	Effectifs	Part	
Espagne	44 596	14,7 %	30 580	16,1 %	+45,8 %
Allemagne	33 346	11,0 %	19 119	10,0 %	+74,4 %
Royaume-Uni	31 067	10,2 %	17 504	9,2 %	+77,5 %
France	29 068	9,6 %	23 173	12,2 %	+25,4 %
Italie	22 785	7,5 %	16 737	8,8 %	+36,1 %
Pologne	14 616	4,8 %	6 932	3,6 %	+110,8 %
Pays-Bas	12 771	4,2 %	7 620	4,0 %	+67,6 %
Portugal	12 662	4,2 %	7 582	4,0 %	+67,0 %
Belgique	11 010	3,6 %	5 958	3,1 %	+84,8 %
Suède	10 050	3,3 %	9 754	5,1 %	+3,0 %
Autres	81 909	27,0 %	45 536	23,9 %	+79,9 %
Total étudiants Erasmus	303 880	100 %	190 495	100 %	+59,5 %

Source : Commission européenne.

Cinq grands pays d'accueil, l'Espagne en tête, la France distancée

- Cinq pays d'accueil rassemblent 53 % du total des étudiants Erasmus, malgré une baisse de trois points. Cette baisse peut marquer le début d'une diversification des destinations.
- L'Espagne reste largement en tête des pays d'accueil des étudiants Erasmus, mais sa progression est plus limitée que la moyenne.
- L'Allemagne et le Royaume-Uni, avec de fortes progressions (proches de 75 %), occupent les 2^e et 3^e places du classement.
- La France, deuxième pays d'accueil en 2010, occupe désormais la 4^e place, sa croissance étant inférieure à celle de ses principaux concurrents.
- La Pologne connaît une importante progression de +111 % depuis 5 ans et passe ainsi du 9^e au 6^e rang des pays d'accueil.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS ERASMUS DEPUIS 2010



Avec une évolution de +4 % depuis 2015, le nombre d'étudiants Erasmus continue d'augmenter malgré un léger ralentissement.

Source : Commission européenne.

TOP 5 DES PAYS AVEC PLUS D'ENTRANTS ERASMUS QUE DE SORTANTS

Pays	Entrants	Sortants	Solde
Royaume-Uni	31 067	15 645	15 422
Suède	10 050	4 092	5 958
Espagne	44 596	39 445	5 151
Irlande	7 614	3 172	4 442
Norvège	6 206	2 105	4 101

Source : Commission européenne.

TOP 5 DES PAYS AVEC PLUS DE SORTANTS ERASMUS QUE D'ENTRANTS

Pays	Entrants	Sortants	Solde
France	29 068	40 910	-11 842
Italie	22 785	34 343	-11 558
Turquie	6 945	16 089	-9 144
Allemagne	33 346	40 089	-6 743
Roumanie	2 827	6 758	-3 931

Source : Commission européenne.



À RETENIR

- **Le Royaume-Uni** reçoit deux fois plus d'étudiants Erasmus qu'il n'en envoie, une différence bien moindre qu'au niveau mondial.
- **La Norvège** affiche un solde positif pour le programme Erasmus, alors que sur le plan mondial, elle envoie deux fois plus d'étudiants à l'étranger qu'elle n'en accueille.
- À l'inverse, **la France** reçoit moins d'étudiants Erasmus qu'elle n'en envoie, alors que sa mobilité entrante globale est trois fois plus importante que sa mobilité sortante. Même constat pour **l'Italie, la Turquie et l'Allemagne**, dont les étudiants semblent donc plébisciter le programme européen.

LA MOBILITÉ ERASMUS ET LA FRANCE

5 PREMIERS PAYS D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS EN ERASMUS

	Effectifs 2015-16	Part
Royaume-Uni	7 697	18,8 %
Espagne	7 311	17,9 %
Allemagne	4 767	11,7 %
Italie	2 435	6,0 %
Irlande	2 270	5,5 %
Total	40 910	100 %

Source : Commission européenne.

5 PREMIERS PAYS D'ORIGINE DES ÉTUDIANTS ERASMUS EN FRANCE

	Effectifs 2015-16	Part
Allemagne	5 881	20,2 %
Italie	4 332	14,9 %
Royaume-Uni	4 195	14,4 %
Espagne	3 785	13,0 %
Belgique	1 335	4,6 %
Total	29 068	100 %

Source : Commission européenne.

- L'Allemagne est le premier pays d'origine des étudiants Erasmus en France et le 3^e pays d'accueil des étudiants français en mobilité pour ce programme.
- Inversement, le Royaume-Uni est le premier pays d'accueil des étudiants français en mobilité Erasmus et le 3^e pays d'origine des étudiants Erasmus en France.
- Globalement, les cinq premiers pays d'accueil et d'origine restent stables depuis cinq ans. La Suède, 4^e pays d'accueil des étudiants français en 2010 est passée 7^e au profit de l'Italie et de l'Irlande. Du côté des pays d'origine des étudiants Erasmus en France, la Pologne, 5^e en 2010, laisse sa place à la Belgique.



325 000

**étudiants internationaux
en France**

2

FRANCE CHIFFRES CLÉS

La France accueille 325 000 étudiants étrangers, ce qui représente une croissance de plus de 12 % en 5 ans.

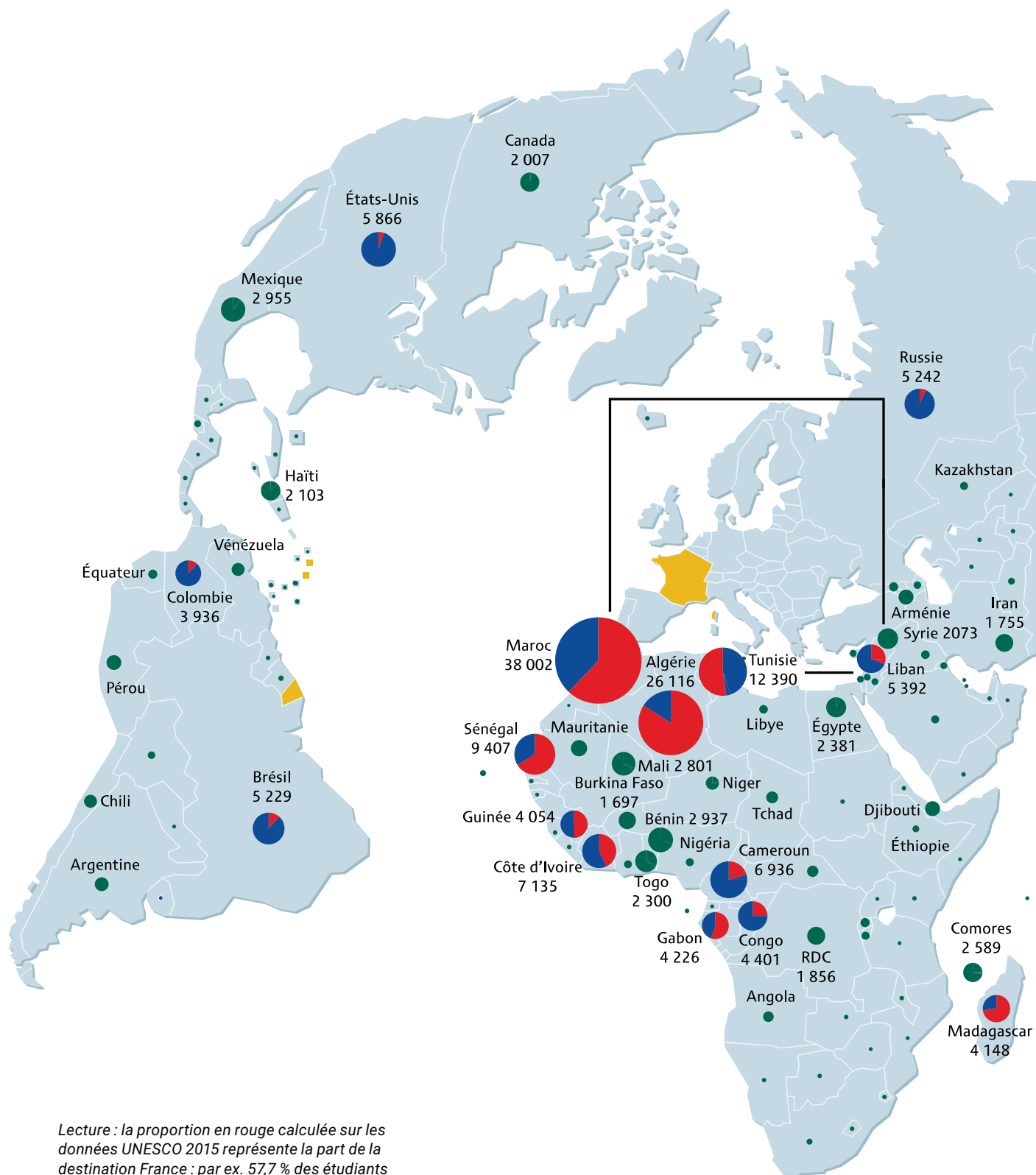
Près de la moitié (45 %) des étudiants accueillis en France sont originaires du continent africain. Viennent ensuite les étudiants de l'Union européenne (19 %), d'Asie-Océanie (16 %) et des Amériques (9 %).

Les étudiants français se tournent également de plus en plus vers l'international. La mobilité diplômante des étudiants français est en hausse constante depuis 2010 et atteint 80 000 étudiants en 2015 (+40 %). La France est devenue le 6^e pays d'origine des étudiants en mobilité, après la Chine, l'Inde, l'Allemagne, la Corée du Sud et l'Arabie saoudite.

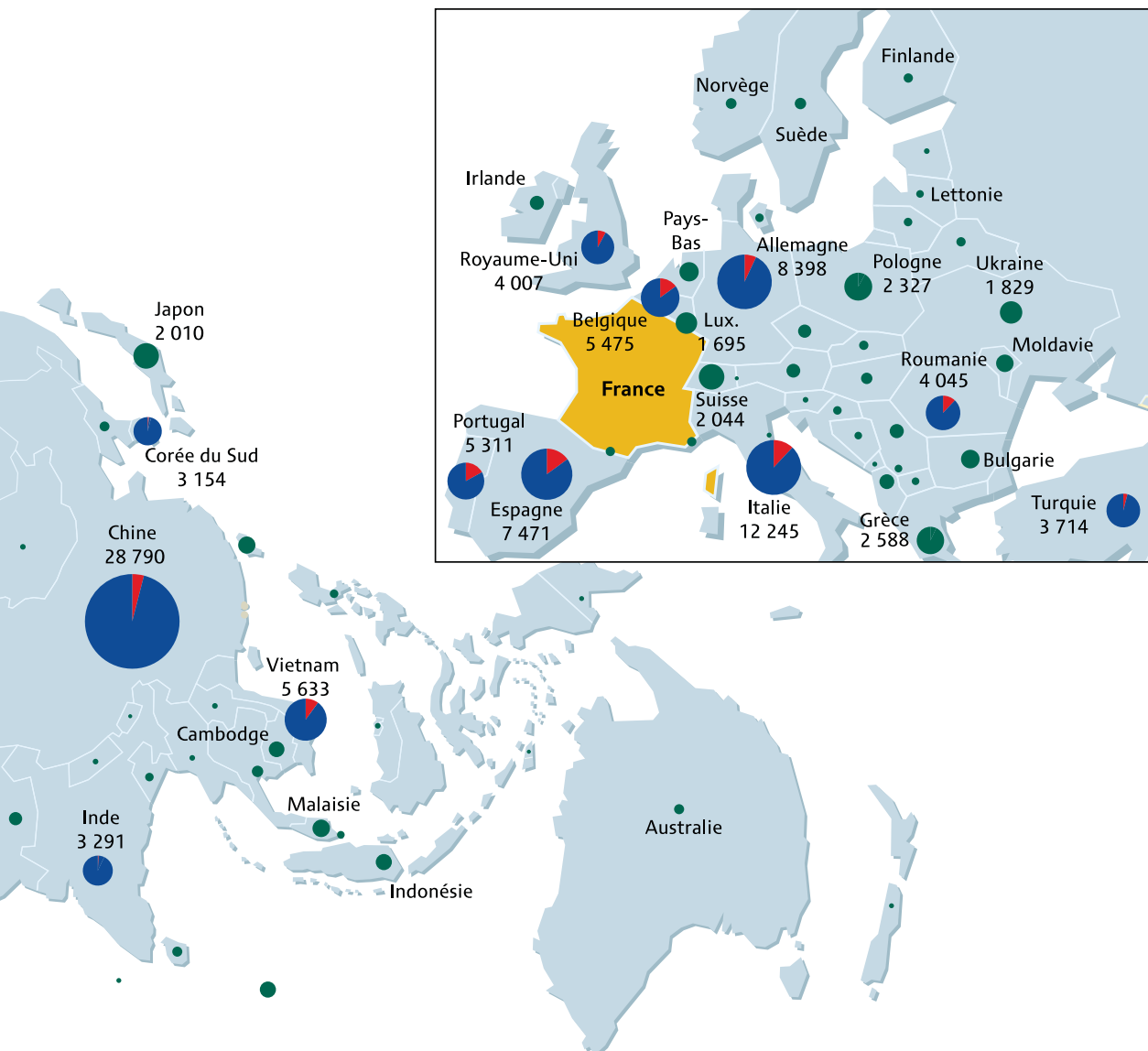
La mobilité entrante en France	28
La mobilité sortante en France	40
L'attractivité de la France	44

LA MOBILITÉ ENTRANTE EN FRANCE

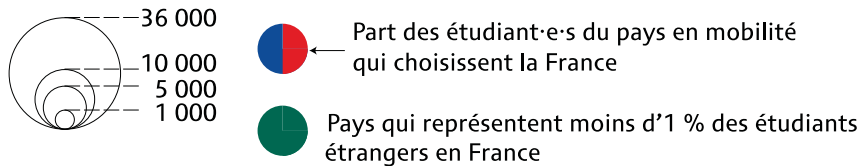
ORIGINE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS ACCUEILLIS EN FRANCE



Lecture : la proportion en rouge calculée sur les données UNESCO 2015 représente la part de la destination France : par ex. 57,7 % des étudiants marocains mobiles vont en France (cf. Tab page 42).



Nombre d'étudiant-e-s choisissant la France



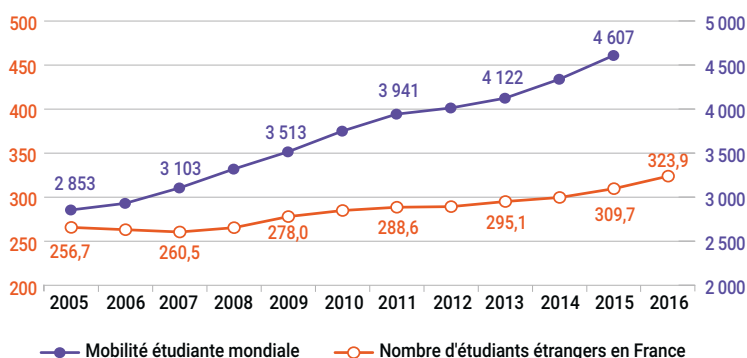
NB : les cercles sont proportionnels au nombre d'étudiants.

Sources : MESRI-DGESIP 2017 et UNESCO 2015, extractions en janvier 2018.

LA MOBILITÉ ENTRANTE EN FRANCE

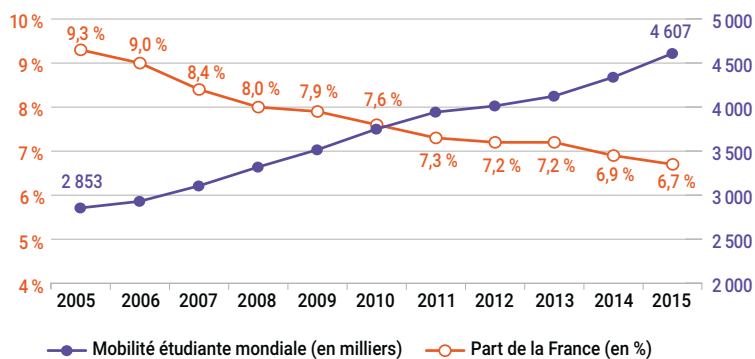


ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DANS LE MONDE ET EN FRANCE DEPUIS 2005 (EN MILLIERS)

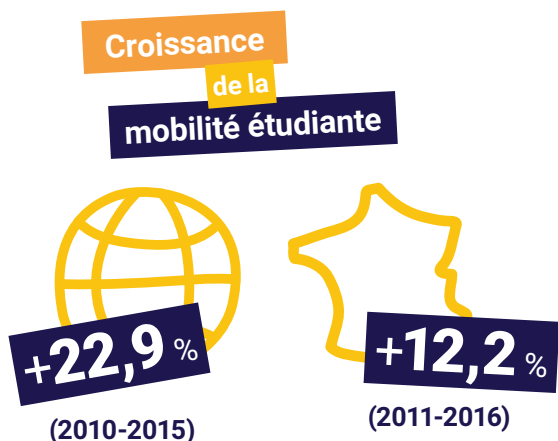


Source : MESRI-DGESIP 2017, base de données UNESCO (extraction janvier 2018).
Les données UNESCO pour la France ne sont pas représentatives du fait de changement du mode de comptage en 2013 (cf. Méthodologie).

ÉVOLUTION DE LA PART DE LA FRANCE DANS LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE MONDIALE DEPUIS 2005



Source : MESRI-DGESIP 2017, base de données UNESCO (extraction janvier 2018).
Les données UNESCO pour la France ne sont pas représentatives du fait de changement du mode de comptage en 2013 (cf. Méthodologie).



La France progresse, mais moins que les autres grands pays d'accueil

- Le nombre d'étudiants étrangers en France a augmenté de **12,2 % en cinq ans** (2011-2016). Ce mouvement semble s'accélérer depuis 2015 (+4,6 % sur un an, la plus forte hausse annuelle depuis 5 ans).
- Cette croissance se situe **en-deçà de la croissance de la mobilité mondiale** : +22,9 % entre 2010 et 2015, et +6,2 % sur la dernière année.
- Avec une progression 2,5 fois moins rapide sur la même période (+8,7 %), **la France perd progressivement des parts sur le marché mondial de la mobilité**. En 2005, la France accueillait

9,3 % des étudiants mobiles, ce chiffre est tombé à 7,6 % en 2010 et 6,7 % en 2015 (-2,6 points en 10 ans).

- À titre de comparaison, **d'autres pays ont vu leur part baisser dans la même période, mais de façon moins marquée** : États-Unis (-1 point) et Royaume-Uni (-1,7 point). Dans le même temps, l'Australie (+0,2 point), le Canada (+1,7 point) ou même la Belgique (+0,5 %) ont gagné des parts de marché.
- On relève également que **la France ne bénéficie qu'à la marge des fortes croissances de la mobilité sortante constatées au Moyen-Orient et en Europe hors UE** (respectivement +65 % et +33 % entre 2010 et 2015).

TOP 25 DES PAYS D'ORIGINE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE (2017)

Rang	Pays d'origine	Effectifs	Part	Évolutions des effectifs	
				sur 1 an 2015	sur 5 ans 2011-2016
1	Maroc	38 002	11,7 %	+3,4 %	+17,0 %
2	Chine	28 760	8,9 %	+2,6 %	-3,2 %
3	Algérie	26 116	8,1 %	+15,3 %	+10,0 %
4	Tunisie	12 390	3,8 %	+2,6 %	-4,5 %
5	Italie	12 245	3,8 %	+9,4 %	+53,9 %
6	Sénégal	9 407	2,9 %	+4,8 %	-1,5 %
7	Allemagne	8 398	2,6 %	-1,6 %	-4,6 %
8	Espagne	7 471	2,3 %	+9,6 %	+30,2 %
9	Côte d'Ivoire	7 135	2,2 %	+13,6 %	+64,7 %
10	Cameroun	6 936	2,1 %	-0,4 %	-7,3 %
11	États-Unis	5 866	1,8 %	+2,5 %	+31,8 %
12	Vietnam	5 633	1,7 %	-0,7 %	-7,9 %
13	Liban	5 392	1,7 %	+4,3 %	+9,3 %
14	Portugal	5 311	1,6 %	+8,8 %	+38,8 %
15	Russie	5 242	1,6 %	+5,0 %	+6,2 %
16	Brésil	5 229	1,6 %	-0,3 %	+11,9 %
17	Belgique	4 575	1,4 %	+2,8 %	+19,7 %
18	Congo	4 401	1,4 %	+10,9 %	+34,0 %
19	Gabon	4 226	1,3 %	+1,7 %	-1,6 %
20	Madagascar	4 148	1,3 %	+0,2 %	+1,1 %
21	Guinée	4 054	1,3 %	+6,0 %	+0,4 %
22	Roumanie	4 045	1,2 %	-5,4 %	-16,1 %
23	Royaume-Uni	4 007	1,2 %	-0,4 %	+10,0 %
24	Colombie	3 936	1,2 %	+5,7 %	+16,9 %
25	Turquie	3 714	1,1 %	+10,5 %	+31,9 %
	Autres	97 294	30,0 %		
TOTAL MONDE		323 933	100 %	+4,6 %	+12,2 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.



des étudiants étrangers en France sont Africains

ORIGINE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

ZONES D'ORIGINE	2016-2017		2011-2012		Évolution 2011-2016
Afrique du Nord	78 239	24,2 %	70 438	24,4 %	↗ +11,1 %
Afrique subsaharienne	66 733	20,6 %	57 315	19,9 %	↑ +16,4 %
Union européenne	61 872	19,1 %	54 578	18,9 %	↗ +13,4 %
Asie-Océanie	51 796	16,0 %	49 960	17,3 %	→ +3,7 %
Europe hors UE	21 534	6,6 %	18 519	6,4 %	↑ +16,3 %
Amérique du Sud	14 892	4,6 %	13 265	4,6 %	↗ +12,3 %
Moyen-Orient	14 247	4,4 %	12 630	4,4 %	↗ +12,8 %
Amérique du Nord	8 004	2,5 %	6 424	2,2 %	↑ +24,6 %
Amérique centrale et Caraïbes	6 617	2,0 %	5 475	1,9 %	↑ +20,9 %
TOTAL	323 933	100 %	288 605	100 %	↗ 12,2 %

Source : MESRI-DGESIP 2017. Hors non connus (<2 %).

- **Près de la moitié (45 %) des étudiants étrangers en France sont originaires du continent africain**, dont près d'un quart d'Afrique du Nord.
- Les étudiants originaires de **l'Union européenne (19%)** et **d'Asie-Océanie (16%)** arrivent en deuxième et troisième position.
- **Le continent américain** représente 9 % de ces étudiants, mais révèle aussi la plus forte hausse depuis 5 ans (+19%).
- On note, depuis 2011, quelques progressions remarquables : **la Côte d'Ivoire (+65 %)**, **l'Italie (+54 %)**, mais aussi **le Portugal, le Congo, la Turquie, les États-Unis** et **l'Espagne** (entre +30 et +40 %).
- À l'inverse, quatre pays connaissent des baisses qui semblent se confirmer : **Allemagne (-4,6 %** depuis 2011), **Cameroun (-7,3 %)**, **Vietnam (-7,9 %)** et **Roumanie (-16,1 %)**.

LA MOBILITÉ ENTRANTE EN FRANCE

MOBILITÉ ÉTUDIANTE ENTRANTE EN FRANCE : LES PLUS FORTES PROGRESSIONS À LA HAUSSE OU À LA BAISSE

Effectifs en hausse	Effectifs 2016-17	Évolution 2011-2016	
		en effectifs	en %
Maroc	38 002	+5 520	+17,0 %
Italie	12 245	+4 291	+53,9 %
Côte d'Ivoire	7 135	+2 804	+64,7 %
Algérie	26 116	+2 381	+10,0 %
Espagne	7 471	+1 731	+30,2 %
Portugal	5 311	+1 486	+38,8 %
États-Unis	5 866	+1 417	+31,8 %
Inde	3 291	+1 153	+53,9 %
Égypte	2 381	+1 127	+89,9 %
Congo	4 401	+1 116	+34,0 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.

Effectifs en baisse	Effectifs 2016-17	Évolution 2011-2016	
		en effectifs	en %
Chine	28 760	-936	-3,2 %
Roumanie	4 045	-774	-16,1 %
Pologne	2 327	-625	-21,2 %
Tunisie	12 390	-586	-4,5 %
Bulgarie	1 390	-557	-28,6 %
Cameroun	6 936	-547	-7,3 %
Vietnam	5 633	-482	-7,9 %
Allemagne	8 398	-402	-4,6 %
Iran	1 755	-348	-16,5 %
Moldavie	825	-269	-24,6 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.

+17 %

d'étudiants marocains en France (2011-2016).



À RETENIR

- **Les étudiants marocains, italiens et ivoiriens** sont en nette progression et enregistrent les plus fortes croissances en volume depuis 5 ans. On relève aussi une hausse des **étudiants espagnols et portugais**.
- **L'Inde**, 26^e pays d'origine des étudiants étrangers en France, figure également parmi les plus fortes progressions en volume depuis 5 ans : +1 153 étudiants soit +54 %.
- **Les étudiants chinois représentent, en volume, le contingent d'étudiants étrangers en France qui baisse le plus depuis cinq ans**, même si une remontée semble amorcée : +2,6 % depuis 2015-16.
- Le recul **des étudiants camerounais** se confirme : ils passent de la 8^e à la 10^e place en cinq ans. La même situation est observable pour **les étudiants roumains** : de la 18^e à la 22^e place.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE VISAS D'ÉTUDES DÉLIVRÉS SELON LA NATIONALITÉ DES ÉTUDIANTS REGROUPÉS PAR RÉGION D'ORIGINE

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Évolution 2011-2016
	↓	↓	↑	↑	↑	↑	
Asie-Océanie	24 762	24 772	25 899	27 251	28 480	30 160	+21,8 %
Afrique du Nord	21 010	17 543	18 645	19 694	22 735	24 702	+17,6 %
Afrique subsaharienne	12 700	11 470	12 308	12 549	14 763	15 794	+24,4 %
Amérique du Nord	11 871	11 350	11 443	11 731	11 377	10 515	-11,4 %
Amérique du Sud	7 251	7 863	8 577	9 078	8 790	7 212	-0,5 %
Europe hors UE	5 975	5 672	6 080	5 881	5 549	5 666	-5,2 %
Moyen-Orient	4 038	3 813	4 016	4 083	3 758	4 087	+1,2 %
Amérique centrale et Caraïbes	3 490	3 718	3 720	3 861	4 005	3 819	+9,4 %
TOTAL GÉNÉRAL	91 200	86 359	90 714	94 128	99 458	101 959	+11,8 %
% Visas acceptés	81,8 %	79,9 %	83,1 %	84,7 %	85,7 %	85,7 %	
	↓	↓	↑	↑	↑	→	

Source : Ministère de l'Intérieur.

Visas : progression de 12 % en cinq ans

- **Le nombre de visas d'études accordés par la France a progressé de près de 12 % en 5 ans**, depuis l'inversion en 2013 de la courbe décroissante.
- Cette évolution, variable d'une région à l'autre, est due à la fois à **l'augmentation de la demande (+6,7 %)** et à **l'accroissement de la proportion des demandes accordées (85,7 % en 2016 contre 79,9 % en 2012)**.
- **En hausse : forte augmentation des visas accordés pour le continent africain et pour l'Asie-Océanie.**
- **Stables** : le nombre de visas n'évolue pas significativement pour **l'Amérique du Sud (-0,5 %)** et **Moyen-Orient (+1,2 %)**, malgré un recul de 10 % des demandes dans cette zone.
- **En baisse** : recul net des visas accordés pour **l'Amérique du Nord (-11,4 %)** corrélée à la baisse des demandes, sans qu'il soit possible d'estimer s'il s'agit d'un fait conjoncturel ou d'une nouvelle tendance. Recul également pour **l'Europe hors UE (-5,2 %)**, là aussi avec un tassement des demandes (-10 %).

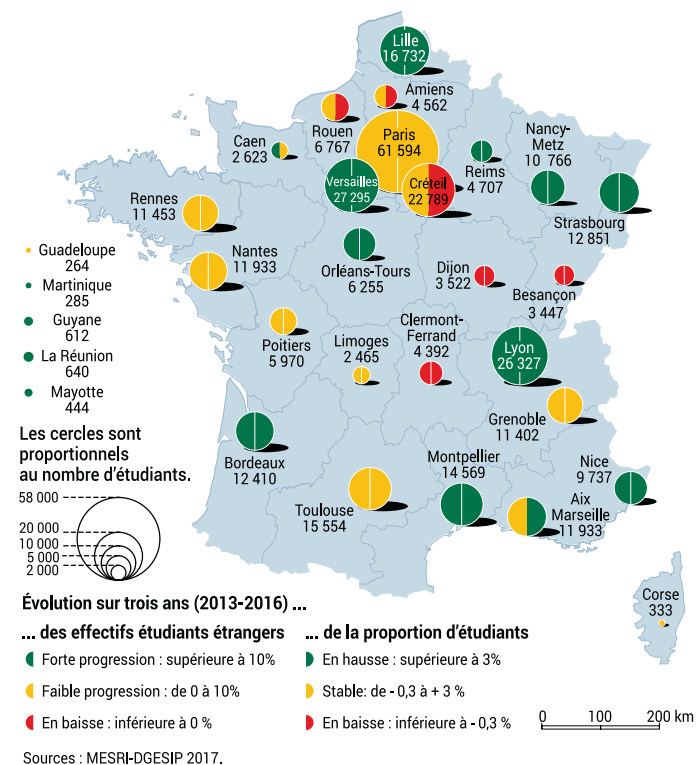
LA RÉPARTITION TERRITORIALE DE LA MOBILITÉ ENTRANTE

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS PAR ACADÉMIE (2016-2017)

RÉGION - ACADÉMIE	Étudiants étrangers	% parmi l'ensemble des étudiants de la région/ l'académie	Évolution des effectifs étudiants étrangers 2013-2016	
Auvergne-Rhône-Alpes	42 121	12,7 %	↗	+12,4 %
Clermont-Ferrand	4 392	9,6 %	↘	-11,6 %
Grenoble	11 402	12,3 %	↗	+9,2 %
Lyon	26 327	13,7 %	↗	+19,3 %
Bourgogne-Franche-Comté	6 969	8,7 %	↘	-3,0 %
Besançon	3 447	10,0 %	↘	-1,5 %
Dijon	3 522	7,7 %	↘	-4,3 %
Bretagne (Rennes)	11 453	9,0 %	→	+5,8 %
Centre-Val de Loire (Orléans-Tours)	6 255	10,0 %	↗	+19,6 %
Corse	333	6,3 %	→	+3,7 %
Grand Est	28 324	13,7 %	↗	+17,9 %
Nancy-Metz	10 766	12,8 %	↗	+23,2 %
Reims	4 707	10,6 %	↗	+11,5 %
Strasbourg	12 851	16,4 %	↗	+16,1 %
Hauts-de-France	21 294	9,5 %	↗	+10,9 %
Amiens	4 562	9,5 %	→	+2,6 %
Lille	16 732	9,5 %	↗	+13,4 %
Île-de-France	111 678	16,5 %	→	+6,2 %
Créteil	22 789	16,1 %	→	+2,2 %
Paris	61 594	17,8 %	→	+4,7 %
Versailles	27 295	14,4 %	↗	+13,6 %
Normandie	9 390	9,0 %	→	+7,8 %
Caen	2 623	6,1 %	↗	+13,8 %
Rouen	6 767	11,0 %	→	+5,7 %
Nouvelle-Aquitaine	20 845	10,5 %	↗	+11,2 %
Bordeaux	12 410	9,9 %	↗	+13,8 %
Limoges	2 465	10,7 %	→	+3,4 %
Poitiers	5 970	11,7 %	↗	+9,3 %
Occitanie	30 123	12,3 %	↗	+8,2 %
Montpellier	14 569	13,3 %	↗	+10,9 %
Toulouse	15 554	11,5 %	→	+5,9 %
Pays de la Loire (Nantes)	11 933	9,0 %	→	+7,7 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	20 970	12,4 %	↗	+18,8 %
Aix-Marseille	11 233	10,4 %	↗	+9,1 %
Nice	9 737	16,0 %	↗	+32,4 %
FRANCE MÉTROPOLITAINE	321 688	12,5 %	↗	+9,6 %
Guadeloupe	264	2,8 %	→	+3,5 %
Guyane	612	14,0 %	↗	+50,0 %
Martinique	285	3,3 %	↗	+16,8 %
Mayotte	444	27,4 %	↗	+66,3 %
La Réunion	640	3,0 %	↗	+37,3 %
DOM	2 245	5,0 %	↗	+36,9 %
FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DOM	323 933	12,4 %	↗	+9,8 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS PAR ACADÉMIE



À RETENIR

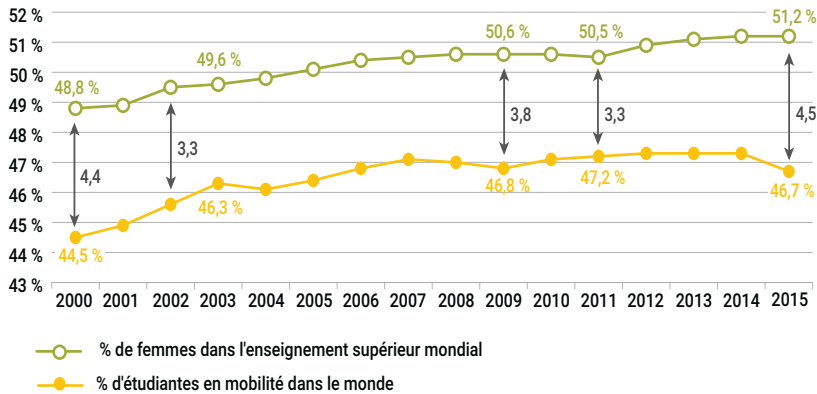
Trois régions françaises se partagent 57 % de la mobilité entrante

- **Île-de-France (35 %), Auvergne-Rhône-Alpes (13 %) et Occitanie (9 %)** sont les trois régions où se répartissent plus de la moitié des étudiants étrangers.
- **Top 3 des plus fortes progressions** (France métropolitaine) : **Centre-Val de Loire (+20 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur (+19 %) et Grand Est (+18 %)**.
- **Top 3 des proportions d'étudiants étrangers** sur l'ensemble des étudiants du territoire : **Île-de-France (17 %), Grand Est (14 %) et Auvergne-Rhône-Alpes (13 %)**.
- Plusieurs académies progressent en nombre d'étudiants étrangers accueillis et en proportion sur l'ensemble des étudiants, par exemple à **Versailles, Lyon, Montpellier ou encore Nice**. Trois sont en recul sur ces deux critères : **Clermont-Ferrand, Dijon et Besançon**.

LE GENRE DE LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE

➤ À l'échelle mondiale

ÉVOLUTION ET ÉCARTS REMARQUABLES DE LA PROPORTION MONDIALE DE FEMMES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET PARMIS LES ÉTUDIANTS MOBILES

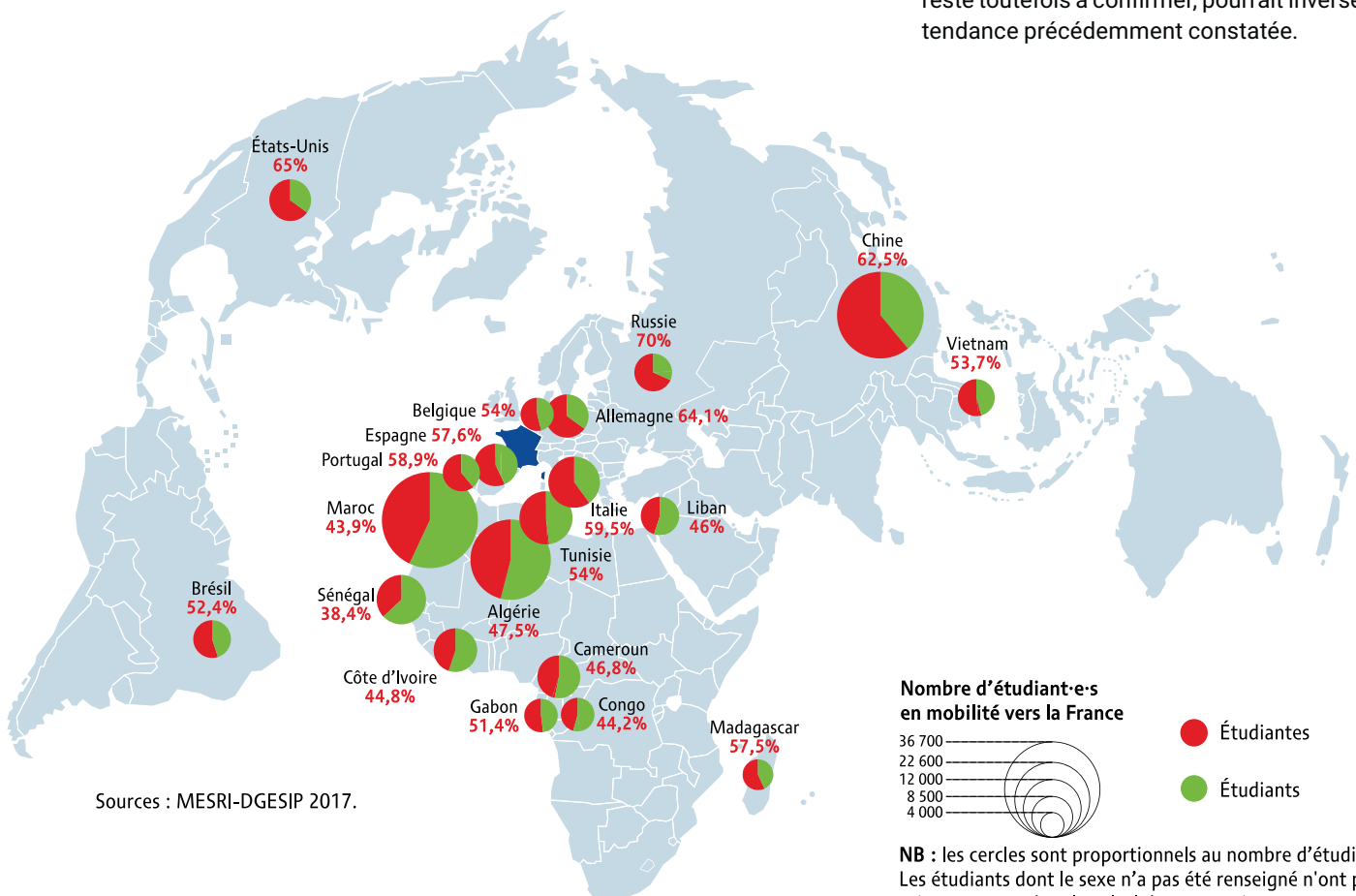


Source : Base de données UNESCO (extraction janvier 2018)

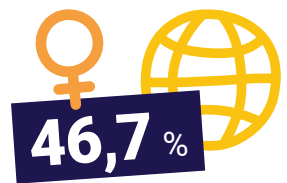
* Voir la note de Campus France n°52 « Le genre et la mobilité étudiante internationale » : <https://www.campusfrance.org/fr/ressource/le-genre-et-la-mobilite-etudiante-internationale>

➤ En France

PROPORTION D'ÉTUDIANTES EN MOBILITÉ VERS LA FRANCE



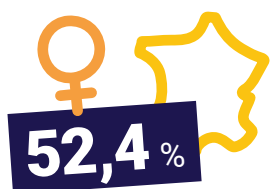
Sources : MESRI-DGESIP 2017.



de femmes parmi les étudiants mobiles dans le monde (2015)

Si les étudiantes sont désormais majoritaires dans l'enseignement supérieur au niveau mondial, elles restent minoritaires dans l'accès à la mobilité.

- La proportion d'étudiantes dans le monde (51,2 % en 2015) continue de progresser, malgré un léger tassement.
- Les étudiantes mobiles sont elles aussi plus nombreuses (2,15 millions en 2015, soit +13,3 % depuis 2012) mais leur proportion fléchit face aux étudiants (46,7 % en 2015 contre 47,3 % en 2012).
- L'analyse statistique montre que l'écart entre la part des étudiantes dans l'enseignement supérieur et parmi les étudiants mobiles tendait à se résorber : 4,4 points d'écart en 2000, et seulement 3,3 points en 2011. Mais en 2015, cette différence atteint 4,5 points, soit l'écart le plus important depuis 15 ans. Ce recul, qui reste toutefois à confirmer, pourrait inverser la tendance précédemment constatée.



de femmes parmi les étudiants étrangers en France (2016)

% D'ÉTUDIANTES PAR PAYS D'ORIGINE ET PAR ÉTABLISSEMENT EN FRANCE

PAYS D'ORIGINE	% d'étudiantes	Dont...		
		à l'université	en écoles d'ingénieurs	en écoles de management, commerce
Russie	70,5 %	73,8 %	42,4 %	57,5 %
États-Unis	65,0 %	68,3 %	43,2 %	51,3 %
Allemagne	64,1 %	69,5 %	27,8 %	51,3 %
Chine	62,5 %	64,6 %	39,5 %	73,5 %
Italie	59,5 %	65,5 %	25,2 %	36,0 %
Portugal	58,9 %	63,6 %	21,7 %	48,2 %
Espagne	57,6 %	63,1 %	32,1 %	47,9 %
Madagascar	57,5 %	58,5 %	41,0 %	57,9 %
Belgique	54,0 %	58,3 %	21,2 %	44,7 %
Tunisie	54,0 %	57,0 %	41,3 %	43,7 %
Vietnam	53,7 %	57,2 %	21,3 %	67,7 %
Brésil	52,4 %	61,0 %	27,7 %	48,4 %
Gabon	51,4 %	52,0 %	41,6 %	52,8 %
Algérie	47,5 %	48,1 %	28,8 %	43,2 %
Cameroun	46,8 %	47,9 %	29,3 %	57,4 %
Liban	46,0 %	50,4 %	27,5 %	35,4 %
Côte d'Ivoire	44,8 %	45,7 %	25,4 %	41,4 %
Congo	44,2 %	44,3 %	21,4 %	63,1 %
Maroc	43,9 %	45,5 %	32,2 %	50,0 %
Sénégal	38,4 %	38,0 %	35,3 %	51,2 %
TOTAL	52,4 %	54,3 %	32,6 %	53,6 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.
Chiffres calculés pour les 20 premiers pays d'origine des étudiants étrangers en France.

% D'ÉTUDIANTES PAR RÉGION D'ORIGINE ET PAR ÉTABLISSEMENT EN FRANCE

ZONE GÉOGRAPHIQUE D'ORIGINE	Universités	Écoles d'ingénieurs	Écoles de management, commerce	Ensemble
Europe hors UE	66,9 %	38,9 %	52,7 %	64,0 %
Amérique du Nord	67,0 %	38,9 %	50,3 %	63,1 %
UE 28	66,2 %	30,6 %	45,3 %	61,6 %
Asie-Océanie	61,4 %	34,7 %	63,6 %	58,4 %
Amérique du Sud	59,2 %	29,8 %	49,9 %	54,3 %
Amérique centrale et Caraïbes	53,3 %	36,7 %	51,9 %	51,7 %
Maghreb	48,2 %	33,8 %	48,4 %	46,7 %
Moyen-Orient	48,2 %	29,7 %	34,5 %	46,1 %
Afrique subsaharienne	42,5 %	29,3 %	49,6 %	42,4 %
TOTAL	54,3 %	32,6 %	53,6 %	52,4 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.



À RETENIR

- **161 647 étudiantes étrangères, représentant 52,4 %** du total des étudiants étrangers, ont été accueillies en France en 2016 (contre 142 306 en 2013, soit 53 %). Par ailleurs, les bourses d'études et de stage du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (hors mobilités de courte durée) sont attribuées à hauteur de 44,8 % à des étudiantes.
- **La France est plus attractive que ses principaux concurrents** : 51 % d'étudiantes au Royaume-Uni, 49 % en Allemagne, 44 % aux États-Unis (données UNESCO).
- Dans le Top 20 des pays d'accueil, **d'autres pays accueillent une part plus importante d'étudiantes étrangères** : Italie (59 %), Belgique (58 %), Chine (54 %).
- En France, **les étudiantes étrangères suivent majoritairement une formation en université** (54,3 % en 2016-2017) et pour un tiers d'entre elles en écoles d'ingénieurs (32,6 %).
- Il existe également de **fortes disparités selon l'origine géographique** : **64 % des effectifs européens hors UE** sont féminins contre seulement **42 % pour l'Afrique subsaharienne**, soit un taux comparable à la proportion des étudiantes dans l'enseignement supérieur de cette dernière.

Compte tenu du poids de cette zone dans le contingent d'étudiants internationaux en France, cette faible féminisation se répercute mécaniquement sur la moyenne nationale.

- Par ailleurs, on constate que la **proportion d'étudiantes est plus élevée** dans les **filières linguistiques (72 %), de lettres et de sciences humaines (65 %), de droit et de science politique (59 %) et médicales (58 %)**. Elle est en-dessous de la moyenne en sciences dites « exactes » et en STAPS (38 %).
- De manière générale, **à l'université, la répartition entre étudiantes et étudiants étrangers est plus équilibrée que pour les Français**. Ainsi, en droit et sciences politiques, la proportion de femmes est de 65 % chez les étudiants français et 59 % chez les étudiants étrangers. Inversement, en Sciences fondamentales, les étudiantes représentent un quart (26 %) de l'effectif français et près d'un tiers (32 %) de l'effectif étranger.

ÉTABLISSEMENTS ET FILIÈRES CHOISIS PAR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

En 2016-2017 :



71 %

des étudiants étrangers vont à l'université



CHINE

21 %

des étudiants étrangers en écoles de commerce sont chinois



MAROC

11 %

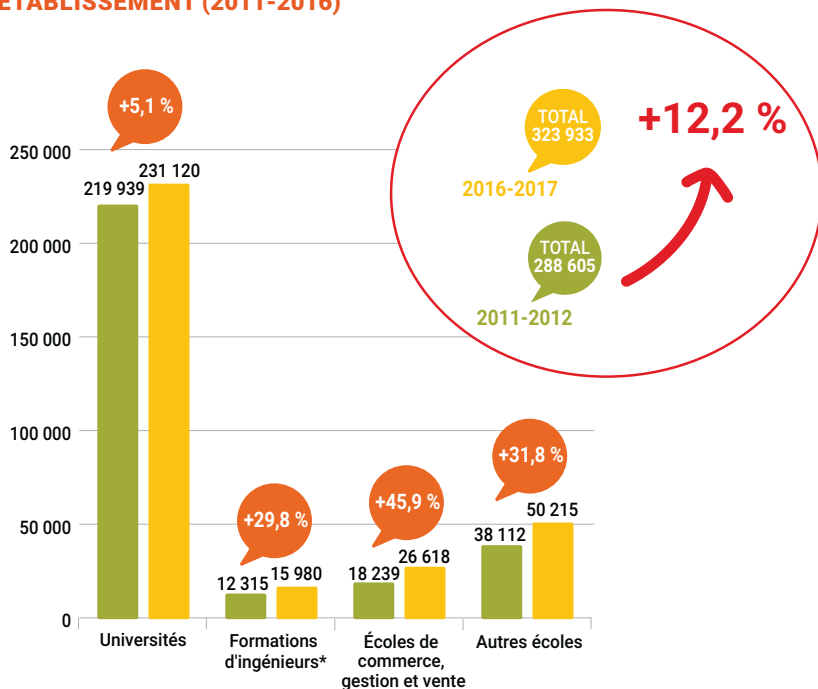
des étudiants étrangers en université sont marocains



30 %

des étudiants étrangers suivent une formation scientifique

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS PAR ÉTABLISSEMENT (2011-2016)



*hors formation d'ingénieur en université.

Source : MESRI-DGESIP 2017.



À RETENIR

Les universités résistent, les écoles de commerce et d'ingénieurs progressent

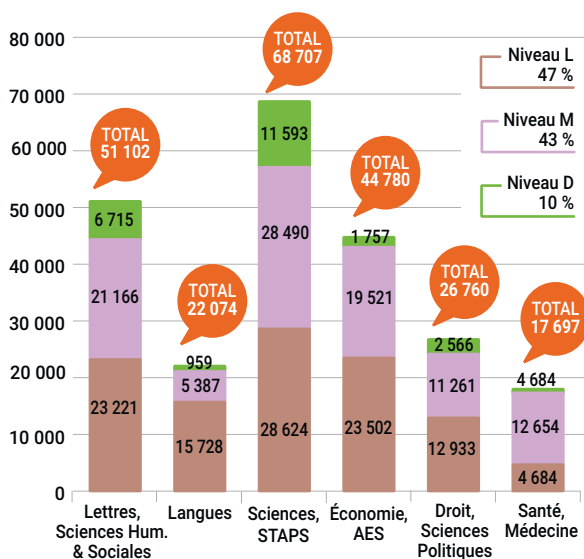
- Les universités accueillent **71 % des étudiants étrangers** (contre 76,2 % en 2011), mais la croissance du nombre d'étudiants étrangers en France **profite principalement aux formations hors université et particulièrement aux écoles de commerce (+46 % en 5 ans) et aux écoles d'ingénieurs (+30 %)**.
- La **concentration des inscriptions à l'université** est particulièrement forte pour les étudiants du **Moyen-Orient** et d'**Afrique subsaharienne** (respectivement 80 % et 78,5 % d'entre eux s'y inscrivent).
- Les étudiants originaires d'**Asie-Océanie** (16 %) et d'**Amérique du Sud** (14 %) sont ceux qui choisissent le plus des formations **en écoles de commerce et en écoles d'ingénieurs**.
- À l'université, les étudiants étrangers sont d'abord inscrits en **Licence (47 %)**, puis en **Master (43 %)**. Ils sont 32 % à suivre une filière de lettres, de langues ou de sciences humaines et 30 % en sciences dites « exactes » et en STAPS.
- La répartition des étudiants étrangers dans les filières universitaires est semblable à celle de l'ensemble des étudiants à l'université. Ils sont toutefois **proportionnellement plus nombreux que les Français en sciences économiques** (19 % contre 15 %) et **moins présents dans les formations de Santé** (8 % contre 14 %).

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS PAR ÉTABLISSEMENT ET PAR RÉGION D'ORIGINE (2016-17)

RÉGION D'ORIGINE	Répartition par établissements			
	Universités	Écoles de management, commerce	Écoles d'ingénieurs hors université	Autres établissements d'études supérieures (CPGE, art, spécialisées...)
Moyen-Orient	80,0 %	4,9 %	7,2 %	7,8 %
Afrique subsaharienne	78,5 %	5,6 %	4,9 %	11,0 %
Europe hors UE	75,9 %	5,6 %	3,3 %	15,2 %
Afrique du Nord	75,8 %	6,1 %	8,8 %	9,3 %
Amérique centrale et Caraïbes	74,0 %	5,5 %	7,5 %	12,9 %
Union européenne	72,9 %	7,9 %	5,1 %	14,0 %
Amérique du Sud	70,1 %	5,0 %	13,6 %	11,2 %
Asie-Océanie	58,8 %	15,8 %	11,1 %	14,4 %
Amérique du Nord	56,8 %	11,1 %	3,3 %	28,8 %
TOTAL	71,3 %	8,2 %	7,4 %	13,0 %

Sources : MESRI-DGESIP 2017.

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS À L'UNIVERSITÉ PAR DISCIPLINE ET PAR NIVEAU (2016-17)



Source : MESRI-DGESIP 2017.

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS À L'UNIVERSITÉ DEPUIS UN AN

	Évolution sur 1 an 2015-2016	Pays en hausse	Pays en baisse
À l'université	+2,6 %	- Algérie (+15 %) - Congo (+11 %) - Côte d'Ivoire (+10 %)	- Allemagne (-6 %) - Roumanie (-6 %) - États-Unis (-4 %)
En Licence	+4,9 %	- Algérie (+20 %) - Congo (+13 %) - Colombie (+12 %)	- Brésil (-6 %) - Allemagne (-5 %) - Vietnam (-5 %)
En Master	+1,3 %	- Algérie (+16 %) - Côte d'Ivoire (+10 %) - Congo (+9 %)	- Allemagne (-9 %) - États-Unis (-9 %) - Chine (-8 %)
En Doctorat	-2,5 %	- Côte d'Ivoire (+14 %) - Guinée (+13 %) - Espagne (+8 %)	- Sénégal (-12 %) - Roumanie (-10 %) - Gabon (-9 %)

Source : MESRI-DGESIP 2017.

Évolutions par pays calculées sur les 25 pays d'origine les plus importants.

PROGRESSION DES EFFECTIFS PAR TYPE D'ÉTABLISSEMENT SUR UN AN

	2016-2017		2015-2016		Évolution sur un an	
	Effectifs	%	Effectifs	%	en volume	en %
Universités (hors formations d'ingénieur)	226 336	69,9 %	220 741	71,3 %	5 595	2,5 %
Formations d'ingénieurs	20 764	6,4 %	19 589	6,3 %	1 175	6,0 %
à l'université	4 784	1,5 %	4 625	1,5 %	159	3,4 %
hors université	15 980	4,9 %	14 964	4,8 %	1 016	6,8 %
Écoles de management, commerce	26 618	8,2 %	21 524	7,0 %	5 094	23,7 %
Écoles artistiques, architecture, journalisme	8 300	2,6 %	8 505	2,7 %	-205	-2,4 %
STS et assimilés	10 160	3,1 %	9 346	3,0 %	814	8,7 %
CPGE	3 188	1,0 %	3 345	1,1 %	-157	-4,7 %
Autres écoles et formations	28 567	8,8 %	26 639	8,6 %	1 928	7,2 %
TOTAL	323 933	100 %	309 689	100 %	14 244	4,6 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.

TYPES D'ÉTABLISSEMENTS PRIVILÉGIÉS PAR NATIONALITÉ (2016-17)

TOP 5 DES % EN ÉCOLES DE COMMERCE				
RANG	Origine	Effectifs en France	Dont en écoles de commerce	% en écoles de commerce
1	Inde	3 291	1 140	34,6 %
2	Chine	28 760	5 494	19,1 %
3	Taiwan	1 079	164	15,2 %
4	Canada	2 007	262	13,1 %
5	Pays-Bas	1 282	150	11,7 %

TOP 5 DES % EN ÉCOLES D'INGÉNIEURS				
RANG	Origine	Effectifs en France	Dont en écoles d'ingénieurs	% en écoles d'ingénieurs
1	Brésil	5 229	1 206	23,1 %
2	Inde	3 291	541	16,4 %
3	Chine	28 760	3 845	13,4 %
4	Liban	5 392	694	12,9 %
5	Mexique	2 955	379	12,8 %

Origine des étudiants les plus nombreux à l'université :



Origine des étudiants les plus nombreux en école de commerce :



Origine des étudiants les plus nombreux en école d'ingénieurs :



Source : MESRI-DGESIP 2017. Sont pris en compte les seuls pays envoyant au moins 1 000 étudiants en France.

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FORMATION DOCTORALE



23 949

doctorants étrangers

en 2016-17 contre
25 880 doctorants étrangers
en 2012-13

Baisse de 7,5 % en 5 ans

Un volume d'étudiants inscrits en Doctorat en baisse régulière depuis cinq ans

Les inscriptions en Doctorat en France sont en baisse depuis plusieurs années, aussi bien pour les étudiants français que pour les étudiants internationaux.

Une partie de cette baisse peut s'expliquer par la réduction de la durée moyenne des thèses (48 mois en 2015), ce qui affecte mécaniquement le volume annuel d'étudiants en formation doctorale.

La France, en 4^e position pour la proportion d'étrangers parmi ses doctorants

Avec 41 % de doctorants étrangers, contre 32 % seulement pour les États-Unis (2013), la qualité et l'excellence de sa recherche permettent à la France d'être l'un des pays les plus attractifs en termes de formation doctorale.

Le Passeport Talent, un facilitateur de mobilité pour le chercheur et sa famille

D'une durée de validité pouvant aller jusqu'à quatre ans, le Passeport Talent est un titre de séjour créé pour faciliter la venue du chercheur en France et de sa famille. Il simplifie les démarches et permet notamment au conjoint d'exercer une profession.

La plateforme internationale Campus France, un plus pour les doctorants

Pour favoriser l'internationalisation de la recherche, Campus France met à disposition des doctorants une plateforme d'offres de thèse ouvertes à l'international, destinée à aider l'étudiant étranger qui n'a pas encore de lien avec la France à trouver un laboratoire d'accueil pour suivre un Doctorat en France.

Consulter la plateforme : <https://doctorat.campusfrance.org/phd/offers>



41 %

des doctorants en
France sont étrangers

4^e position

après la Suisse (52 %),
la Nouvelle-Zélande (43 %)
et le Royaume-Uni (42 %), et
devant les États-Unis (31,1 %)
et l'Allemagne (23,1 %)

RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS INSCRITS EN DOCTORAT PAR FILIÈRE, DEPUIS 2012

	2016-2017		2012-2013		Évolution 2012-2016
	Effectifs	Répartition	Effectifs	Répartition	
Sciences, STAPS	11 593	48,4 %	11 672	45,1 %	-0,7 %
Lettres, Sciences humaines & sociales	7 674	32,0 %	8 640	33,4 %	-11,2 %
Droit, sciences politiques	2 566	10,7 %	3 149	12,2 %	-18,5 %
Économie, AES	1 757	7,3 %	2 028	7,8 %	-13,4 %
Santé, Médecine	359	1,5 %	391	1,5 %	-8,2 %
TOTAL	23 949	100 %	25 880	100 %	-7,5 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.

- Les sciences dites « exactes » représentent en 2016 près d'un Doctorat sur deux et les sciences humaines près d'un Doctorat sur trois.
- Les filières Droit, Sciences Politiques et Lettres, Sciences Humaines et Sociales sont en baisse (en volume et en proportion).

TOP 20 DES PAYS D'ORIGINE DES DOCTORANTS
ÉTRANGERS EN FRANCE, ÉVOLUTION DEPUIS 2012

Rang	Pays d'origine	2016-2017		2012-2013 Effectifs doctorants	Évolution 2012-2016
		Effectifs doctorants	% de doctorants parmi les étudiants en université		
1	Chine	1 951	12,1 %	1 964	↘ -0,7 %
2	Italie	1 776	20,5 %	1 488	↗ +19,4 %
3	Tunisie	1 653	18,3 %	2 216	↘ -25,4 %
4	Algérie	1 475	6,3 %	1 895	↘ -22,2 %
5	Liban	1 399	35,8 %	1 417	↘ -1,3 %
6	Maroc	991	3,9 %	1 050	↘ -5,6 %
7	Brésil	770	23,2 %	742	↗ +3,8 %
8	Vietnam	749	17,5 %	920	↘ -18,6 %
9	Espagne	619	11,7 %	372	↗ +66,4 %
10	Iran	527	37,1 %	607	↘ -13,2 %
11	Allemagne	509	8,5 %	513	↘ -0,8 %
12	Russie	486	12,2 %	462	↗ +5,2 %
13	Sénégal	483	6,5 %	682	↘ -29,2 %
14	Colombie	438	15,0 %	490	↘ -10,6 %
15	Inde	438	36,1 %	356	↗ +23,0 %
16	Cameroun	429	9,1 %	472	↘ -9,1 %
17	Grèce	382	17,4 %	417	↘ -8,4 %
18	Côte d'Ivoire	368	6,8 %	309	↗ +19,1 %
19	Mexique	357	17,5 %	288	↗ +24,0 %
20	Gabon	309	9,4 %	466	↘ -33,7 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.



À RETENIR

- **La Chine (2^e en 2012), l'Italie (4^e en 2012), la Tunisie (1^{er} en 2012), l'Algérie (3^e en 2012), le Liban (5^e en 2012)** forment le Top 5 des nationalités doctorantes en 2016. Si l'ordre a changé, le classement a peu évolué au cours de ces cinq dernières années.
- **Huit pays sont francophones** parmi les 20 premiers contingents de doctorants internationaux.
- **Croissance de 66 % des doctorants espagnols.** Il peut s'agir d'un mouvement imputable à la crise économique ayant frappé les établissements d'enseignement supérieur espagnols (baisse des financements publics, augmentation des frais d'inscription pour les étudiants, etc.) et ayant entraîné une migration d'étudiants et de chercheurs vers les pays limitrophes.
- Avec une croissance de 23 % de doctorants pour **l'Inde** et de 24 % pour **le Mexique**, les moyens mis en œuvre dans ces deux pays pour attirer davantage d'étudiants (tournées d'écoles doctorales, promotion du Doctorat en anglais, bourses) semblent donner de bons résultats.
- Les doctorants originaires du **Vietnam**, du **Sénégal** et du **Gabon** dépendent de programmes gouvernementaux de mobilité. Leurs effectifs sont donc affectés par les fluctuations de ces programmes.
- **De nombreux pays émergents figurent au Top 20** des pays d'origine des doctorants étrangers en France.

RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DOCTORANTS ÉTRANGERS
EN FRANCE PAR RÉGION DEPUIS 2012

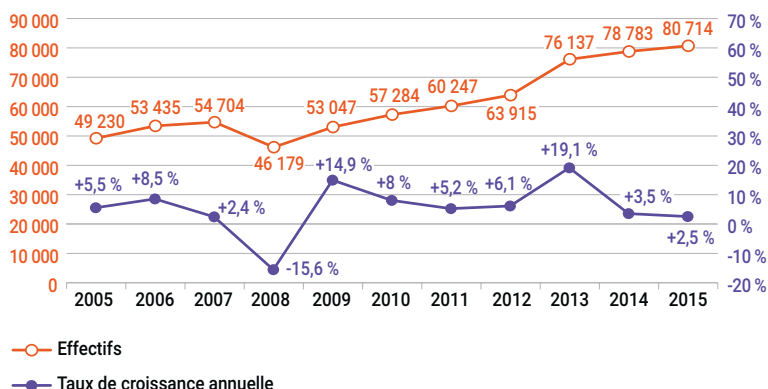
	2016-2017		2012-2013		Évolution 2012-2016
	Effectifs	Répartition	Effectifs	Répartition	
Afrique du Nord	4 268	17,8 %	5 289	20,4 %	-19,3 %
Europe UE 28	4 936	20,6 %	4 747	18,3 %	+4,0 %
Asie-Océanie	4 206	17,6 %	4 541	17,5 %	-7,4 %
Afrique subsaharienne	3 401	14,2 %	3 740	14,5 %	-9,1 %
Amériques	2 933	12,2 %	2 897	11,2 %	+1,2 %
Moyen-Orient	2 799	11,7 %	3 234	12,5 %	-13,5 %
Europe hors UE	1 406	5,9 %	1 432	5,5 %	-1,8 %
TOTAL	23 949	100 %	25 880	100 %	-7,5 %

Source : MESRI-DGESIP 2017.

- La **répartition** par zone géographique est relativement stable.
- Deux grands mouvements observables : **une hausse de l'Union européenne et des Amériques ; une baisse de l'Afrique** (en particulier de l'Afrique du Nord), du **Moyen-Orient** et de **l'Asie-Océanie**.

LA MOBILITÉ SORTANTE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS FRANÇAIS EN MOBILITÉ DIPLÔMANTE



Source : base de données Unesco (extraction janvier 2018).



À RETENIR

L'Europe, destination préférée des étudiants français en mobilité

- Une croissance de 40,9 % en cinq ans : 80 714 étudiants français en mobilité en 2015 contre 57 284 en 2010. Tels sont les grands chiffres d'une mobilité diplômante française en augmentation, avec quelques variations : deux pics de croissance en 2009 (+14,9 %) et 2013 (+19,1 %) et un ralentissement depuis 2014.



+40,9 %

Entre 2010 et 2015

en mobilité diplômante

TOP 10 DES PAYS DE DESTINATION DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS

Rang 2015	Destination 2015	Effectifs 2010	Effectifs 2015	% en 2015	Évolution 2010-2015
1	Belgique	18 115	5 525	22,4 %	+228 %
2	Royaume-Uni	11 228	13 602	13,9 %	-17 %
3	Canada	10 842	7 269	13,4 %	+49 %
4	Suisse	9 280	6 006	11,5 %	+55 %
5	Allemagne	6 955	5 834	8,6 %	+19 %
6	États-Unis	6 528	7 648	8,1 %	-15 %
7	Espagne	2 801	1 868	3,5 %	+50 %
8	Roumanie	1 727	302	2,1 %	+472 %
9	Pays-Bas	1 430	626	1,8 %	+128 %
10	Italie	1 229	854	1,5 %	+44 %
	Autres destinations	10 579	6 966	13,1 %	+52 %
	TOTAL MONDE	80 714	56 500	100 %	+43 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

CLASSEMENT 2015 DES ZONES GÉOGRAPHIQUES DE DESTINATION DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS EN MOBILITÉ

ZONES GÉOGRAPHIQUES DE DESTINATION	Effectifs 2015	% par zone de destination
UE 28	48 252	59,8 %
Amérique du Nord	17 374	21,5 %
Europe hors UE	9 789	12,1 %
Asie-Océanie	2 740	3,4 %
Moyen-Orient	1 529	1,9 %
Amérique du Sud	469	0,6 %
Afrique subsaharienne	369	0,5 %
Maghreb	129	0,2 %
Amérique centrale et Caraïbes	62	0,1 %
TOTAL MONDE	80 714	100 %

Source : base de données UNESCO (extraction janvier 2018).

59,8 %

des étudiants français partent dans l'UE

Les destinations qui ont le plus progressé entre 2010 et 2015

 Roumanie (+472 %)

 Belgique (+228 %)

 Pays-Bas (+128 %)

➤ Enquête Campus France

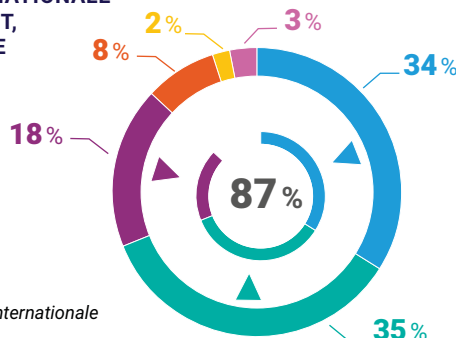
Huit jeunes Français sur dix souhaitent effectuer une mobilité internationale

Campus France a mené en 2015 une enquête sur la mobilité sortante (diplômante ou non, d'études ou de stage) auprès de 26 000 étudiants français².

- **Seul un étudiant français sur trois a déjà effectué une mobilité internationale**, dont 58 % de séjour d'études et 42 % de stages.
- **87 % d'entre eux considèrent les séjours à l'étranger bénéfiques** pour leur future vie professionnelle. 34 % les estiment indispensables, et 35 %, très utiles.
- **26 % des étudiants en université partent en mobilité** et 81 % de ceux qui suivent une formation dans une école de commerce ou d'ingénieurs.
- **61 % des séjours ont été effectués en Europe**, 15 % en Amérique du Nord et 12 % en Asie-Océanie. 37 % d'entre eux ont choisi un pays anglophone.

LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ESTIMENT QU'UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE PENDANT LEURS ÉTUDES EST, POUR CONSTRUIRE LEUR VIE PROFESSIONNELLE...

- Indispensable
- Très utile
- Plutôt utile
- Plutôt inutile
- Totalement inutile
- Sans opinion



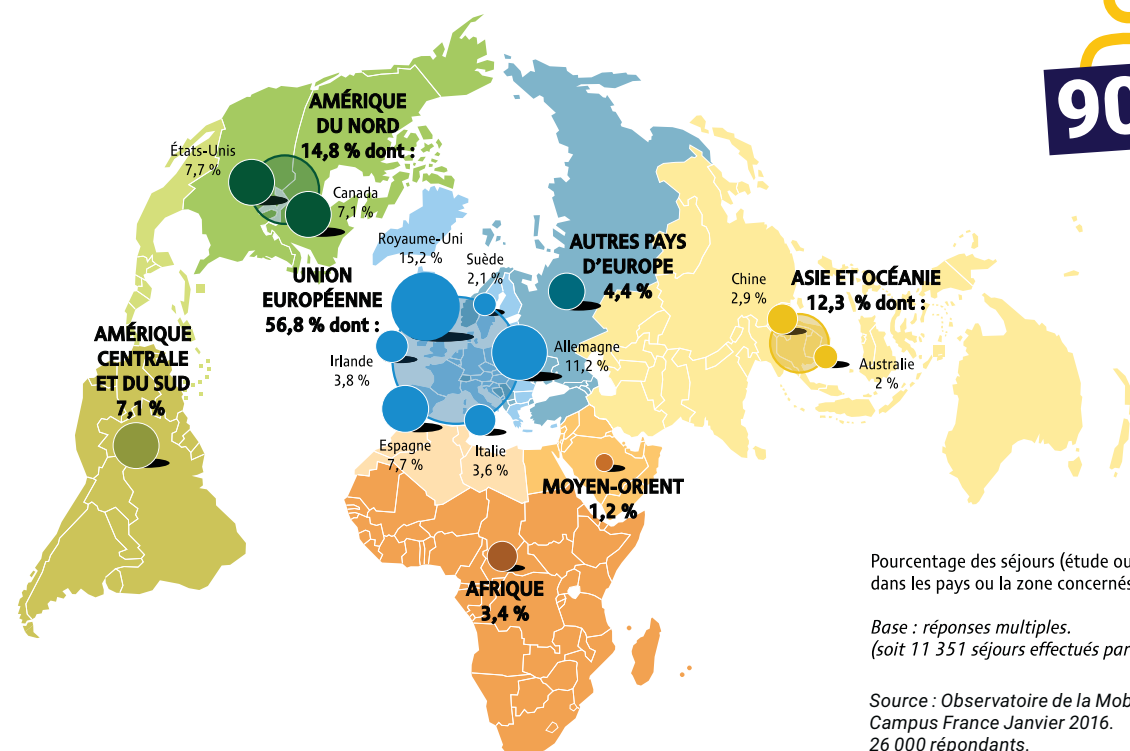
Source : Observatoire de la Mobilité internationale Campus France Janvier 2016.

SÉJOURS D'ÉTUDES OU DE STAGES DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS

Expérience du séjour	
Ont déjà effectué un séjour	33 %
Séjour obligatoire prévu	10 %
Ont un projet	8 %
Intéressés mais sans projet	24 %
Ont abandonné leur projet	10 %
Ne sont pas intéressés	15 %
Type de séjour	
Études	58 %
Stages	42 %
Dont séjours obligatoires dans le cursus	42 %
Durée moyenne du séjour	
23 semaines	
Trois mois ou moins	39 %
Moment du séjour	
Passage L3 à M1	57 %
Coût moyen du séjour	
> 6 K€	37 %
% de boursiers en mobilité	
48 %	
Parmi les boursiers d'État	70 %
Parmi les non boursiers d'État	33 %
Moyenne des bourses	2 400 €

Source : Observatoire de la Mobilité internationale Campus France, janvier 2016.

DESTINATIONS CHOISIES PAR LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS, TOUS MOTIFS CONFONDUS (ÉTUDES ET/OU STAGES)



90 % des étudiants

ayant expérimenté un séjour à l'étranger le recommanderaient sans hésitation

Pourcentage des séjours (étude ou stage) effectués dans les pays ou la zone concernés

Base : réponses multiples. (soit 11 351 séjours effectués par 6 859 étudiants concernés.)

Source : Observatoire de la Mobilité internationale Campus France Janvier 2016. 26 000 répondants.

2- Note Campus France n° 48 "La mobilité sortante des étudiants de France", février 2016

FRANCE : TOP 20 DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

UNESCO 2015							
	Effectif total en mobilité sortante par pays			Total enseignement supérieur (effectifs et % de femmes)	Dont Universités	Dont Écoles d'ingénieurs	Dont Écoles de commerce, gestion et vente
Maroc	43 709	France	57,7 %	38 002 43,9 %	25 669 45,5 %	4 698 32,2 %	3 570 50 %
		Espagne	7,0 %				
		Allemagne	6,0 %				
		Italie	4,8 %				
		Ukraine	4,5 %				
Chine	800 701	États-Unis	36,4 %	28 760 62,5 %	16 166 64,6 %	3 845 39,5 %	5 494 73,5 %
		Australie	12,2 %				
		Royaume-Uni	10,8 %				
		Japon	10,6 %				
		Canada	5,2 %				
		France (8*)	3,2 %				
Algérie	21 024	France	78,8 %	26 116 47,5 %	23 238 48,1 %	646 28,8 %	525 43,2 %
		Canada	2,2 %				
		Arabie saoudite	2,2 %				
		Émirats Arabes Unis	1,8 %				
		Malaisie	1,5 %				
Tunisie	18 494	France	48,4 %	12 390 54 %	9 009 57 %	1 451 41,3 %	593 43,7 %
		Allemagne	14,9 %				
		Roumanie	6,7 %				
		Italie	4,8 %				
		Canada	4,4 %				
Italie	56 710	Royaume-Uni	16,8 %	12 245 59,5 %	8 652 65,5 %	603 25,2 %	1 296 36 %
		Autriche	14,2 %				
		France	11,9 %				
		Allemagne	10,0 %				
		Suisse	8,5 %				
Sénégal	11 483	France	64,8 %	9 407 38,4 %	7 460 38 %	688 35,3 %	507 51,2 %
		États-Unis	5,7 %				
		Canada	5,5 %				
		Arabie saoudite	4,5 %				
		Maroc	4,2 %				
Allemagne	116 328	Autriche	23,3 %	8 398 64,1 %	6 007 69,5 %	395 27,8 %	961 51,3 %
		Pays-Bas	20,3 %				
		Royaume-Uni	11,9 %				
		Suisse	10,1 %				
		États-Unis	6,1 %				
		France (6*)	5,7 %				
Espagne	33 225	Royaume-Uni	19,7 %	7 471 57,6 %	5 270 63,1 %	907 32,1 %	533 47,9 %
		Allemagne	15,5 %				
		États-Unis	14,6 %				
		France	14,0 %				
		Pays-Bas	4,6 %				
Côte d'Ivoire	7 883	France	44,2 %	7 135 44,8 %	5 417 45,7 %	256 25,4 %	711 41,4 %
		États-Unis	16,3 %				
		Canada	5,7 %				
		Ghana	4,7 %				
		Tunisie	4,4 %				
Cameroun	23 510	Allemagne	26,8 %	6 936 46,8 %	4 710 47,9 %	713 29,3 %	701 57,4 %
		France	20,3 %				
		Italie	11,7 %				
		Belgique	7,3 %				
		États-Unis	5,4 %				
États-Unis	67 670	Royaume-Uni	22,1 %	5 866 65 %	3 237 68,3 %	132 43,2 %	614 51,3 %
		Canada	11,9 %				
		Grenade	6,7 %				
		Allemagne	6,7 %				
		France	4,7 %				
Vietnam	63 702	États-Unis	30,4 %	5 633 53,7 %	4 279 57,2 %	582 21,3 %	227 67,7 %
		Australie	20,6 %				
		Japon	9,5 %				
		France	8,3 %				
		Royaume-Uni	6,6 %				
Liban	14 497	France	25,9 %	5 392 46 %	3 904 50,4 %	694 27,5 %	392 35,4 %
		Émirats arabes unis	11,1 %				
		États-Unis	9,1 %				
		Arabie saoudite	8,8 %				
		Italie	5,8 %				
Portugal	12 267	Royaume-Uni	20,6 %	5 311 58,9 %	3 603 63,6 %	180 21,7 %	298 48,2 %
		Espagne	14,5 %				
		France	13,5 %				
		États-Unis	7,2 %				
		Brésil	6,6 %				
Russie	56 483	Allemagne	17,6 %	5 242 70,5 %	3 968 73,8 %	165 42,4 %	416 57,5 %
		Tchéquie	9,4 %				
		États-Unis	9,2 %				
		Royaume-Uni	7,0 %				
		France	6,4 %				
Brésil	40 890	États-Unis	32,6 %	5 229 52,4 %	3 321 61 %	1 206 27,7 %	202 48,4 %
		Portugal	13,3 %				
		France	9,9 %				
		Allemagne	9,3 %				
		Royaume-Uni	5,3 %				
Belgique	13 243	Royaume-Uni	21,8 %	4 575 54 %	3 208 58,3 %	236 21,2 %	399 44,7 %
		Pays-Bas	20,2 %				
		France	16,8 %				
		Allemagne	9,0 %				
		États-Unis	6,6 %				
Congo	8 148	France	25,4 %	4 401 44,2 %	3 371 44,3 %	103 21,4 %	212 63,1 %
		Congo, RD	21,0 %				
		Inde	6,9 %				
		Afrique du Sud	6,4 %				
		Ukraine	4,8 %				
Gabon	6 419	France	52,0 %	4 226 51,4 %	3 279 52 %	214 41,6 %	329 52,8 %
		Ghana	11,0 %				
		Afrique du Sud	8,5 %				
		États-Unis	6,7 %				
		Tunisie	4,7 %				
Madagascar	4 219	France	71,2 %	4 148 57,5 %	3 326 58,5 %	144 41 %	147 57,9 %
		Arabie saoudite	4,4 %				
		États-Unis	3,1 %				
		Canada	2,6 %				
		Maroc	2,4 %				

Lecture : en 2015, 43 709 étudiants marocains étaient en mobilité diplômante, dont 57,7 % vers la France.
Sources : UNESCO 2018 (données 2015 - Mobilités diplômantes)

Source : MESRI-DGESIP-SIES (Données 2016/2017)

ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE

LA FRANCE



1^{er} pays
non-anglophone
d'accueil d'étudiants
étrangers



LE FRANÇAIS

un atout majeur
dans un monde globalisé



PARIS

2^e ville
étudiante au monde



29 entreprises
françaises leaders
dans leur secteur

12 000 start-ups

dans la seule région Île-de-France

La France, 1^{er} pays non-anglophone d'accueil d'étudiants étrangers

Le français est la langue d'enseignement dans 32 États à travers le monde (OIF, Organisation Internationale de la Francophonie).

La langue française :

- 2^e langue la plus apprise dans le monde ;
- 2^e langue de travail de la plupart des organisations internationales ;
- 2^e langue d'information internationale dans les médias ;
- 3^e langue des affaires ;
- 4^e langue d'Internet ;
- 5^e langue la plus parlée au monde, avec 274 millions de locuteurs.

125 millions de personnes en situation d'apprentissage impliquant le français, dont près de 49 millions suivent un enseignement de FLE - français langue étrangère.

La France, 1^{ère} destination touristique au monde

La France est la 1^{ère} destination touristique du monde en 2015, avec 85 millions d'arrivées de touristes internationaux (au 4^e rang en termes de recettes avec 43,2 milliards d'euros).

Selon le ministère de l'Économie et des Finances, le tourisme représente 7,2 % du PIB en 2015.

Paris, 2^e ville étudiante préférée dans le monde¹

Paris arrive en 2^e position du classement des meilleures villes où il fait bon étudier, derrière Montréal et devant Londres.

Quatre autres villes françaises font partie du Top 100 : Lyon et Toulouse (respectivement à la 34^e et 68^e position, en nette progression par rapport à l'an dernier), Montpellier (90^e) et Lille (97^e).

La France, 5^e puissance économique mondiale²

La France est la 5^e puissance économique mondiale, la 3^e puissance européenne en termes de PIB après l'Allemagne et le Royaume-Uni.

La France, une industrie de pointe, des entreprises leader à l'international

La France compte 29 entreprises parmi les 500 premières au monde³. Plusieurs groupes industriels français sont leaders dans leur secteur et sont implantés à travers le monde :

Airbus (aéronautique), Total (énergie), Orange (télécommunications), Sanofi (santé), LVMH (luxe), L'Oréal (cosmétiques), Danone (agro-alimentaire), Saint-Gobain (matériaux).

En France, un environnement favorable à l'innovation et aux jeunes entrepreneurs

La France est le 1^{er} pays d'Europe représenté dans le Top 100 des entreprises les plus innovantes⁴. Elle occupe le 6^e rang mondial pour le dépôt de brevets internationaux⁵. 71 pôles de compétitivité constituent un écosystème attractif réunissant des startups, des laboratoires, des universités et de grandes entreprises.

La #FrenchTech, avec 200 M€ investis, soutient le développement de start-up ambitieuses et attire les jeunes talents.

1- QS Best Student Cities Ranking, 2017.

2- FMI, 2017.

3- Fortune Global 500, 2016.

4- Top 100 Global Innovators Report 2016.

5- Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI), 2016.

En France, des formations d'excellence financées par l'État⁶

Le système d'enseignement supérieur français s'appuie sur un réseau de **plus de 3 500 établissements publics et privés** et offre des formations de qualité à tous les niveaux et dans toutes les disciplines.

En France, dans les établissements publics, c'est l'État qui prend en charge l'essentiel du coût des formations (soit en moyenne 14 000 € par étudiant et par an).

Aucune distinction n'est faite entre les étudiants internationaux et les étudiants français.

Le coût des inscriptions dans les établissements privés, notamment les écoles de commerce, est sensiblement plus élevé (en général de 3 000 à 10 000 euros par an).

En France, une offre de formations enseignées en anglais⁷

La France propose plus de 1 300 formations accessibles aux étudiants anglophones, dans :

74 Universités publiques	270 Écoles doctorales
227 Écoles d'ingénieurs	120 Écoles supérieures d'art
150 Écoles de commerce	20 Écoles d'architecture

En France, une recherche de haut niveau

Avec **61** lauréats du prix Nobel et **13** Médailles Fields, la France a une longue tradition d'excellence.

Plus de la moitié de la recherche en France se fait au sein des universités.

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) est le 1^{er} organisme mondial de recherche (Nature Index, 2015).

De nombreux autres organismes français de recherche sont reconnus au niveau international comme le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), le Centre national d'études spatiales (CNES), l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER), l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) ou encore l'Institut Pasteur, entre autres.

Campus France

220 personnes en France et 500 personnes dans le monde, au service de l'enseignement supérieur et de la recherche ;
256 Espaces et Antennes répartis dans 123 pays ;
358 établissements d'enseignement supérieur français membres du Forum Campus France ;
50 manifestations de promotion réunissant 650 000 visiteurs dans le monde ;
30 000 dossiers de mobilité gérés (18 400 mobilités pour études, 3 700 mobilités pour chercheurs, 7 700 mobilités de courte durée) ;
80 sites internet en 32 langues, plus de 18 millions de visites ;
1,5 million de personnes suivent Campus France sur les réseaux sociaux (tous réseaux confondus) et plus de 120 000 Alumni actifs sur le réseau France Alumni.

Droits de scolarité à l'université (2017-2018) pour les étudiants en :

Licence	184 €
Master	256 €
Doctorat	391 €
École d'ingénieurs	610 €

Formations d'excellence :

- mathématiques
- management
- ingénierie

6,8 % du PIB dédié à l'éducation

1 300 formations en anglais

CNRS 1^{er} organisme mondial de recherche

Une destination d'études qui fait l'unanimité

9 étudiants internationaux sur **10**

sont satisfaits de leur séjour en France et le recommandent selon le Baromètre Campus France-Kantar « Image et attractivité de la France auprès des étudiants étrangers », 2017⁸.

6- Campus France, <https://www.campusfrance.org/fr/enseignement-superieur-francais>

7- Campus France, <http://taughtie.campusfrance.org/tiesearch/#/catalog>

8- Campus France, <https://www.campusfrance.org/fr/ressource/image-et-attractivite-de-la-france-aupres-des-etudiants-etrangers-principaux-resultats-2>

MÉTHODOLOGIE DU DOSSIER

Dans le cadre de sa mission de promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, Campus France collecte, consolide, traite et analyse les données internationales et nationales relatives à la mobilité étudiante. Ces éléments permettent d'accompagner l'ensemble des acteurs de l'univers de la mobilité dans leurs réflexions, actions d'information ou de promotion.

Pour rédiger cette note, le service études de Campus France s'est appuyé sur trois sources principales :

• L'UNESCO :

Les données de mobilité étudiante diplômante sont recensées par l'Institut de statistiques de l'UNESCO (ISU) et mises à jour en continu. Ces informations sont transmises à dates variables par les pays. Si les pays de destinations des étudiants sont généralement connus, c'est moins souvent le cas des pays d'origine de la mobilité entrante.

À partir de 2013, le mode de comptage des étudiants mobiles a été modifié, le critère du pays de diplôme secondaire remplaçant celui de la nationalité pour comptabiliser les étudiants en mobilité. La France, dont une partie des étudiants formés dans le pays est issue de l'immigration et de nationalité étrangère, a donc vu les chiffres de sa mobilité étudiante entrante reculer mécaniquement d'environ 15 %. L'Allemagne a également subi le contrecoup du changement des modalités de comptage. L'analyse des évolutions de la mobilité entrante est donc impossible dans ces deux pays et ne peut donc être comparée à celle des autres pays.

• Les services de statistiques du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (DGESIP-DGRI-SIES) :

Mises à jour par les établissements à chaque rentrée, ces statistiques nombreuses et détaillées permettent de disposer d'une très bonne photographie de la mobilité entrante des étudiants étrangers en France et de leur place dans l'enseignement supérieur.

• Les études et analyses du service études de Campus France :

En complément des informations collectées auprès des divers organismes nationaux et internationaux, Campus France réalise des études ad'hoc, notamment auprès des étudiants. Ces travaux permettent de collecter des informations qualitatives telles que leurs motivations et leurs projets, les déterminants de leurs choix, leur vécu, etc. Autant d'informations essentielles pour comprendre ce que recourent certaines statistiques.

L'essentiel de ces travaux est accessible en ligne dans l'espace documentaire du site Campus France : www.campusfrance.org/fr/espace-documentaire

Éléments de définition :

- **Étudiant international** : appellation adoptée par l'Institut de statistiques de l'UNESCO. Désigne un étudiant ayant franchi une frontière internationale dans le but de participer à des activités pédagogiques dans le pays de destination, lorsque le pays de destination est différent du pays d'origine de l'étudiant. Les données de l'UNESCO n'acceptent que les mobilités diplômantes et excluent les programmes d'échange à court terme, permettant par exemple d'accumuler des crédits ECTS.
- **Étudiant étranger en France** : appellation du MESRI. Désigne un étudiant se déclarant de nationalité étrangère, inscrit dans un établissement d'enseignement supérieur français, dans une formation d'une durée d'au moins un an et donnant lieu à la délivrance d'un diplôme national. Sont pris en compte également l'enseignement à distance, la formation continue, l'alternance et l'apprentissage.
- **Étudiant Erasmus+ en mobilité de crédits ECTS** : selon les données transmises par la Commission européenne, l'étudiant Erasmus est en échange avec une université ou une école partenaire Erasmus+. En y validant des modules, il obtient des crédits ECTS qui seront ensuite transférés à l'établissement d'origine de l'étudiant pour l'obtention de son diplôme (sauf dans le cas particulier des Masters *Erasmus Mundus*).

NB : Dans ce dossier, les zones géographiques correspondent à celles utilisées par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE).

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Béatrice Khaiat, Directrice générale

COMITÉ ÉDITORIAL

Campus France :

Camille Longépé, Didier Rayon, Véronique Mathelin, Emmanuel Becquart

Édition : Véronique Mathelin, Emmanuel Becquart

Photos et visuels : droits réservés

Cartographie : Philippe Rekeawicz

Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris

Impression et diffusion : Desbouis Gresil

Campus France :

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale –
28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris

www.campusfrance.org

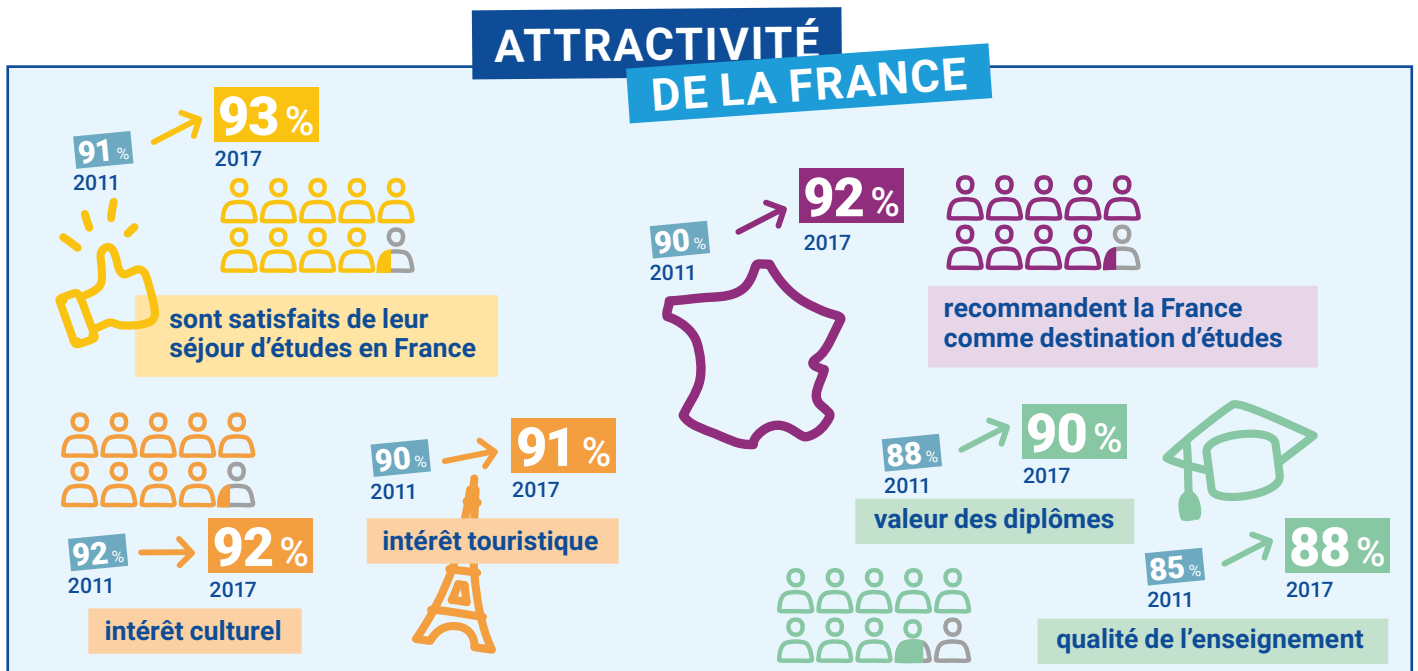
Avril 2018

Placé sous la tutelle des ministres chargés des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Campus France a pour principales missions la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, l'accueil des étudiants étrangers en France et la gestion des boursiers des gouvernements français et étrangers.

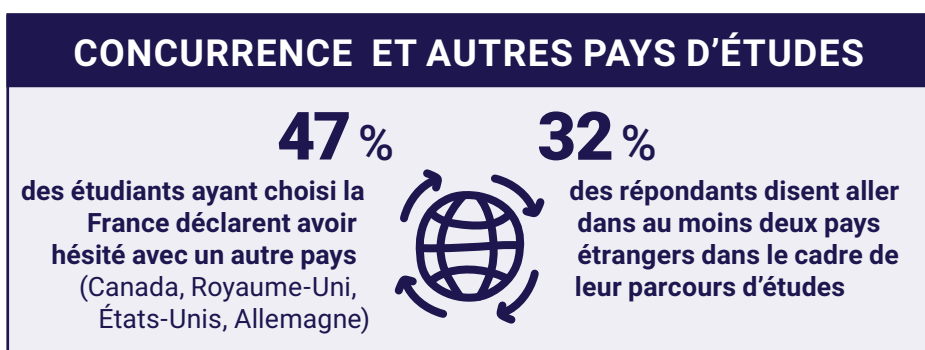
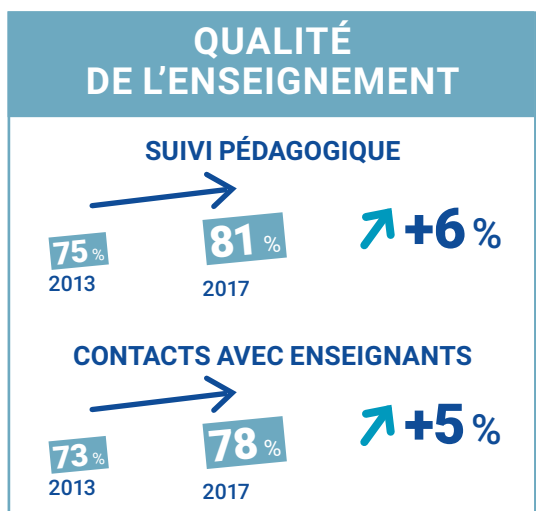
L'ensemble des publications est disponible sur le site de Campus France dans l'espace documentaire.

IMAGE ET ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

► Baromètre Campus France Kantar Sofres



64% des répondants jugent la France plus attractive qu'avant



8 étudiants sur 10 souhaitent prolonger leur séjour d'études par une expérience professionnelle mais seulement **22%** le font.

Enquête réalisée en ligne du 10 juillet au 26 octobre 2017 auprès d'un échantillon de 14 245 étudiants étrangers ayant fait le choix de la France.
<https://www.campusfrance.org/fr/ressource/image-et-attractivite-de-la-france-aupres-des-etudiants-etrangers-principaux-resultats-1>



212,6
millions d'étudiants
dans le monde en 2015
+17% en 5 ans dont
+26 millions en Asie-Océanie

4,6 millions
d'étudiants en mobilité
internationale
diplômante en 2015
+23%
en 5 ans

**TOP 4
DES PAYS
D'ACCUEIL**
- ÉTATS-UNIS 907 251
- ROYAUME-UNI 438 000
- AUSTRALIE 294 438
- FRANCE 239 000

**PROJECTION DES
18-30 ANS EN 2025/2018**
+41 millions
en Afrique subsaharienne
-38,2 millions
en Asie-Océanie

303 880
étudiants Erasmus
en 2015
+60%
en 5 ans

**Les principaux pays
d'origine de la mobilité**
- CHINE 800 701 ↑
- INDE 253 926 ↓
- ALLEMAGNE 116 328 →
- CORÉE DU SUD 108 033 ↘
- ARABIE SAOUDITE 86 471 ↑
- FRANCE 80 714 ↑



323 933
étudiants étrangers inscrits
en France (2016-2017).
+12,2% en 5 ans
45 % d'Africains
26 % d'Européens

**TOP 3
DES NATIONALITÉS
ACCUEILLIES**
(évolution 2011-2016)
- MAROC 38 002 (+17 %)
- CHINE 28 760 (-3,2 %)
- ALGÉRIE 26 116 (+10 %)

**Les plus fortes
progressions d'étudiants
étrangers vers la France**
(2011-2016)
1 > CÔTE D'IVOIRE (+65 %)
2 > ITALIE (+54 %)
3 > PORTUGAL (+39 %)
4 > CONGO (+34 %)
5 > ÉTATS-UNIS (+32 %)

52,4%
de femmes parmi les
étudiants étrangers en
France (contre 46,7 %
d'étudiantes mobiles
dans le monde)

71% DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
VONT À L'UNIVERSITÉ
**DES ÉTABLISSEMENTS DE PLUS
EN PLUS ATTRACTIFS**
> Universités : **+5%** en 5 ans
> Écoles d'ingénieurs : **+30%** en 5 ans
> Écoles de commerce : **+46%** en 5 ans

80 714
étudiants français en
mobilité internationale
(UNESCO, 2015)
+41% depuis 5 ans

